LA Trompette PHILADELPHIENNE
AOÛT 2026

Tout miser sur L'IA

L'Allemagne peut-elle échapper à la récession ?

L'IA vous rend-elle stupide ?

LA Trompette PHILADELPHIENNE

AOÛT 2026 | VOL. 37, N° 7 | TIRAGE 44 277

Les Américains Steve Witkoff et JD Vance rencontrent des médiateurs pakistanais lors d'un sommet de paix entre les États-Unis, l'Iran, le Pakistan et le Qatar en juin.

Du rédacteur en chef
L'illusion mortelle des pourparlers avec l'Iran 1

L'Iran est-il en train de devenir le gardien du pétrole mondial ? 2

La prophétie prouve l'existence de Dieu 4

L'IA vous rend-elle stupide ? 7

Article de couverture
Le pari de l'IA 10

L'Allemagne peut-elle échapper à la récession ? 12

Du pain, des jeux et des délices violents 16

Pourquoi la Grande-Bretagne ne parvient pas à trouver un dirigeant 20

Une nation vivant dans la terreur 22

Le véritable programme du virage du Canada vers l'Europe 24

La nouvelle gouverneure générale du Canada 25

COUVERTURE : GARY DORNING/TROMPETTE TOC : NATHAN HOWARD-POOL/GETTY IMAGES

L'illusion mortelle des pourparlers avec l'Iran

Le président Trump pense qu'il apporte la paix au monde. Il pourrait apporter le contraire.

Le président Donald Trump semble déterminé à négocier un accord avec l'Iran. Au début de l'année, il voulait négocier un règlement. L'Iran n'a pas voulu céder, alors il a attaqué. Mais il semble que ce ne fût qu'un stratagème pour convaincre l'Iran de conclure un accord. Puis, le 14 juin, Trump a conclu un protocole d'accord avec l'Iran. Si cet accord est conclu, cela reviendra en substance à offrir la victoire à l'Iran dans cette guerre.

Le président et ses collaborateurs ont-ils conscience de ce à quoi ils sont confrontés ?

L'Iran n'est pas une puissance comme les autres. L'idéologie iranienne est foncièrement maléfique. Aucune autre nation n'égale son fanatisme et ses croyances religieuses extrêmes. Ces dirigeants estiment qu'ils ont le devoir religieux de provoquer un cataclysme nucléaire afin que leur messie puisse revenir ! Quoi qu'il arrive, ces fanatiques religieux sont convaincus d'être les vainqueurs.

Conclure un accord sur le nucléaire avec l'Iran, c'est ce qu'a fait le président Barack Obama en 2016. Il a levé les sanctions économiques contre l'Iran, l'inondant de richesses. L'Iran a fait volte-face et a envoyé cet argent à ses mandataires terroristes pour attaquer Israël ! Il a promis de cesser d'enrichir de l'uranium au-delà des niveaux civils, mais il a menti. Il a maintenu son système d'enrichissement intact et a continué d'importer de l'uranium.

L'Iran a l'habitude de mentir à maintes reprises dans le cadre d'accords similaires.

Le président Trump l'avait compris, c'est pourquoi, au cours de son premier mandat, il s'est retiré du Plan d'action global commun (PAGC) de 2016 d'Obama. Pourtant, maintenant, il pense, pour une raison ou une autre, qu'il peut obtenir un meilleur accord, même si les positions de négociation de l'Iran n'ont pas changé.

L'Iran n'est pas digne de confiance. Il a rompu ses accords avec les Nations Unies concernant les inspections nucléaires un nombre incalculable de fois. Les inspections n'ont jamais abouti à quoi que ce soit. L'Iran continue de tromper l'Occident, gagnant du temps pour poursuivre son programme nucléaire — et les Nations unies ainsi que le reste du monde jouent le jeu.

Quelque chose de bon peut-il sortir de ces négociations ? La réponse est simple : non ! L'Iran adore négocier avec l'Occident, car *il gagne toujours !* Ces discussions sont un jeu, et l'Iran le joue parfaitement. L'Occident donne bêtement aux Iraniens ce qu'ils veulent, en se berçant de l'illusion que l'Iran est sincère et qu'il change — jusqu'à ce que tout soit perdu !

Les Iraniens sont des terroristes convaincus ! L'espoir du président Trump de voir ces terroristes jouer un rôle utile dans une transition pacifique est illusoire. Il ne devrait même pas discuter avec eux !

L'Iran a l'habitude de mentir dans le cadre d'accords similaires. Le président Trump l'a bien compris, c'est pourquoi il s'est retiré de l'accord conclu par Obama en 2016. Pourtant, aujourd'hui, pour une raison ou une autre, il pense pouvoir obtenir de meilleures conditions.

Dans notre numéro d'avril 2025, j'ai commenté certains signes, au début de son mandat, indiquant que le président Trump ferait dangereusement confiance à des scélérats comme le président russe Vladimir Poutine et le Hamas. J'ai également commenté l'idée d'un accord sur le nucléaire iranien. J'ai écrit : « Le président Trump affirme également vouloir conclure un accord avec l'Iran sur son programme nucléaire. S'il le fait, ce sera encore un autre pacte avec le diable ! Tout accord renforcera la capacité de l'Iran à répandre sa terreur maléfique au Moyen-Orient. Cela risque de déclencher d'autres massacres comme celui du 7 octobre » (« Donald Trump connaît-il le chemin de la paix ? », sur *latrompette.fr*).

Le président Trump prépare un accord similaire *en ce moment même.* N'apprendrons-nous donc jamais ?

Les détails

Ce protocole d'accord n'est pas un traité ; il s'agit d'une prolongation de deux mois du cessez-le-feu que le président Trump avait accepté en avril. Mais parallèlement à la prolongation du cessez-le-feu, il accorde à l'Iran des concessions substantielles.

En échange de la levée par l'Iran de son blocus du détroit d'Ormuz, les États-Unis ont levé leur propre blocus des navires iraniens empruntant cette voie navigable. Les États-Unis ont également levé les sanctions pesant sur leur commerce

pétrolier, *notamment en autorisant les transactions en dollars américains.* L'Iran n'avait plus bénéficié d'une telle liberté financière depuis l'accord de 2016.

Le président Trump s'est également engagé à débloquer des *milliards de dollars d'avoirs iraniens* détenus dans des banques mondiales. Une partie de ces fonds aurait déjà été débloquée avant même la signature du protocole d'accord. Les Émirats arabes unis auraient *mis 20 milliards de dollars d'actifs à la disposition de l'Iran la semaine précédente.* Cela ne se serait pas produit sans le consentement du gouvernement américain.

Le mémorandum va au-delà du simple déblocage des avoirs que l'Iran possède déjà. L'un de ses points stipule : « En collaboration avec leurs partenaires régionaux, les États-Unis élaboreront un plan global visant à relancer et à soutenir le développement économique de l'Iran. Ils assureront également un financement d'au moins 300 milliards de dollars. »

Le président Trump est connu pour faire de grandes promesses et proférer des menaces sans jamais les mettre à exécution. Mais ici, il a offert à l'Iran *300 milliards de dollars !* Si seulement 10 pour cent de cet argent parvenait aux coffres de l'Iran, ce serait une catastrophe !

Le mémorandum précise également que les États-Unis « s'engageront à mettre fin à tous les types de sanctions dont fait actuellement l'objet l'Iran », y compris « toutes les sanctions unilatérales américaines, tant primaires que secondaires », ainsi que les sanctions de l'ONU. Ces « sanctions unilatérales » sont celles que Trump lui-même a imposées à l'Iran en 2018. Les sanctions de l'ONU sont les « sanctions de relance brusques » que la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni ont déclenchées l'année dernière dans le cadre des dispositions de conformité du PAGC de 2016. *Le président Trump propose de se débarrasser même des quelques restrictions contenues dans l'accord d'Obama !*

Qu'est-ce que les États-Unis obtiennent en échange ? Dans le mémorandum, l'Iran s'engage à ne jamais fabriquer d'arme nucléaire. Mais l'Iran a toujours affirmé qu'il ne voulait pas d'arme nucléaire — alors même qu'il s'empresse de se doter d'une arme nucléaire !

L'Iran est-il en train de devenir le gardien du pétrole mondial ?

Le développement le plus lourd de conséquences de la guerre en Iran pourrait bien être que l'Iran se soit imposé comme le maître du plus important goulot d'étranglement énergétique au monde, le détroit d'Ormuz.

La position de l'Iran le long du détroit lui donne une possibilité illimitée d'attaquer les navires. Pendant la guerre, l'Iran a paralysé la navigation dans le détroit, perturbant gravement l'économie mondiale.

Lorsque le président Donald Trump a signé le protocole d'accord, il a admis : « Je voulais éviter une catastrophe économique. » En d'autres termes, il reconnaît désormais la capacité de l'Iran à tenir le monde en otage en contrôlant le détroit d'Ormuz — ainsi que l'impuissance des États-Unis à l'en empêcher.

Si Trump est conscient de cette réalité, l'Iran l'est doublement. Les mollahs savent qu'ils ont le dessus alors que les pourparlers se poursuivent. Et quel que soit l'accord final, ils conservent la capacité de fermer le détroit d'Ormuz et de perturber l'économie mondiale à leur guise.

L'Iran a fait part de son intention d'utiliser l'énorme avantage que lui procure sa maîtrise du détroit. Même après la signature du protocole d'accord, l'Iran a continué à attaquer des navires marchands dans la région du détroit, ce qui a entraîné des représailles de la part des États-Unis et compromis un accord de paix.

L'Iran a l'intention de mettre en place un système de péage pour les navires transitant par le détroit d'Ormuz. Dans le protocole d'accord, il a accepté d'ouvrir le détroit sans péage pendant 60 jours, mais il s'agit d'une concession temporaire. Afin de se préparer à percevoir des droits de péage de manière indéfinie, l'Iran aurait déjà fait payer certains navires et leur aurait donné pour consigne d'emprunter une route maritime bien précise — et aurait pris des mesures à l'encontre des navires qui s'en seraient écartés.

S'appuyant sur des prophéties telles que Daniel 11 : 40-43, *le rédacteur en chef de la Trompette* , Gerald Flurry, a identifié l'Iran comme le leader d'un bloc du temps de la fin appelé le roi du sud, qui provoquera une guerre mondiale en partie en raison de son contrôle des goulets d'étranglement maritimes. Il résume la stratégie de l'Iran dans son livret *Le roi du sud :* « L'Islam radical pourrait arrêter l'acheminement de pétrole essentiel vers les États-Unis et l'Europe ! » L'Iran découvre actuellement la puissance de cette arme. Les États-Unis ne sont pas le pays qui résout le problème actuellement. Comme l'explique *Le roi du sud*, les États-Unis ne le feront jamais : l'Europe interviendra.

JOEL HILLIKER

JEFF SCHMALTZ, ÉQUIPE D'INTERVENTION RAPIDE TERRESTRE MODIS, NASA GSFC

Échos d'Obama

Les similitudes entre ce que fait le président Trump et le PAGC de 2016 sont frappantes.

Dans les pourparlers nucléaires en cours, l'un des principaux points est la suspension de l'enrichissement de l'uranium. Les sources du *New York Times* affirment que les États-Unis « exigent depuis des mois » que l'Iran accepte un moratoire de 20 ans sur l'enrichissement. « Les Iraniens ont répliqué en proposant un arrêt de 10 ans, mais les responsables américains pensent qu'ils se contenteront de 15 ans. »

Une « clause d'extinction » — c'est-à-dire une date à laquelle les restrictions prendraient fin et à partir de laquelle l'Iran pourrait reprendre son enrichissement à des fins militaires — constituait l'un des éléments phares de l'accord conclu sous Obama. Il s'agissait de l'un de ses aspects les plus dangereux. Pourtant, il semble que ce soit la position du président Trump « depuis des mois ».

En d'autres termes, l'accord du président Trump ressemble beaucoup à celui d'Obama, voire pire.

La formulation de cet accord revêt une grande importance. Selon la Constitution, les « traités » relèvent de la compétence et du contrôle du Congrès. C'est pourquoi le président Obama a appelé son accord le « Plan d'action global commun ». Un « plan d'action » n'a pas de désignation juridique qui nécessiterait le consentement du Congrès. Il en va de même pour un « protocole d'accord ». Il semble que le président Trump, à l'instar d'Obama avant lui, tente de contourner le Parlement.

Ces similitudes expliquent pourquoi de nombreux commentateurs affirment que l'accord de Trump est l'accord d'Obama ressuscité d'entre les morts. Lee Smith a écrit le 29 mai : « La vérité est que les conséquences ultimes de l'accord que Trump envisage actuellement le rendent pire que celui d'Obama. » Le 9 juin, la journaliste britannique Melanie Phillips a écrit : « Le président Trump risque désormais sérieusement de devenir un second Obama. »

Comme je l'écris dans mon livre *L'Amérique sous attaque*, le président Obama a conclu son accord parce qu'il partageait l'objectif de l'Iran de détruire les États-Unis. Ce n'est pas l'objectif du président Trump. Il entame les négociations par naïveté et par fierté en ses propres capacités, plutôt que par pure malveillance. Mais s'il ne change pas de cap, le résultat final sera le même !

Comme l'explique *L'Amérique sous attaque*, une prophétie dans 2 Rois 14 indique que Dieu a envoyé Donald Trump pour sauver l'Amérique des attaques d'Obama par le biais de l'accord sur le nucléaire iranien et de bien d'autres manières. Si Dieu n'était pas intervenu pour sauver l'Amérique « par la main » de Donald Trump, la république américaine aurait alors été anéantie, et la théocratie iranienne disposerait probablement d'une arme nucléaire !

Mais nous voyons maintenant le président Trump poursuivre l'œuvre d'Obama ! Comment cela a-t-il pu se produire ? Quelque chose ne va pas du tout.

Trahison envers Israël

Les failles dans la gestion de la question iranienne par le président Trump ne s'arrêtent pas là. Elles ont notamment des répercussions sur la sécurité de l'État d'Israël.

Le premier point du protocole d'accord stipule : « L'Iran et les États-Unis déclarent la fin immédiate et permanente de la guerre sur tous les fronts, *y compris au Liban* » (c'est moi qui souligne). Il s'agit ici de la guerre menée par Israël contre le Hezbollah, qui, depuis des années, fait partie des différents groupes par procuration auxquels l'Iran a eu recours pour attaquer Israël.

Lorsque la guerre a éclaté, le président Trump a déclaré que l'un de ses objectifs était de mettre fin au financement par l'Iran des groupes terroristes agissant pour son compte. Aujourd'hui, sa position est complètement inversée. Son accord va *protéger* ces groupes *contre Israël.*

L'Iran a menacé de quitter les pourparlers de paix à moins que les États-Unis n'empêchent Israël d'attaquer le Hezbollah. Le président Trump s'est exécuté. Il a déclaré le 16 juin qu'il estimait qu'« Israël combat le Hezbollah depuis trop longtemps et que trop de personnes sont tuées ». « Je ne suis pas content de la manière dont Israël a géré la situation avec le Liban et le Hezbollah », a-t-il déclaré. « Ils auraient dû être en mesure de faire le travail plus rapidement. Ça n'en finit jamais. Et cette situation jette une lumière négative sur le grand accord, c'est-à-dire l'accord avec l'Iran. »

Le Hezbollah est désormais plus faible qu'il ne l'a été depuis des décennies. L'Iran sait qu'Israël a la capacité d'en finir avec le Hezbollah. Mais il sait aussi que le président Trump cherche désespérément un accord et qu'il est prêt à museler Israël si cela est nécessaire. Il semblerait que cela lui serve efficacement de moyen de pression. L'Iran a veillé à ce qu'Israël ne soit même pas invité aux pourparlers de paix, et il parvient à convaincre Trump de protéger le Hezbollah contre Israël.

Le 15 juin, le Hezbollah a bombardé Israël, rompant ainsi le cessez-le-feu. Israël a riposté, comme on pouvait s'y attendre. L'Iran a ensuite utilisé cela comme prétexte pour quitter les pourparlers à moins que le président Trump ne fasse quelque chose — *et il a mordu à l'hameçon.* L'Iran utilise cette tactique à maintes reprises, car elle fonctionne toujours !

Réalisez : Israël s'efforce au maximum d'éviter de blesser des civils. Il combat les terroristes et assassins du Hezbollah qui ont tué des centaines de Juifs ! Les Israéliens savent qu'ils ont besoin d'un véritable esprit combatif pour assurer la survie de leur nation. Le président Trump faisait preuve d'un grand esprit combatif lorsqu'il luttait contre la prise de pouvoir de l'« État profond » d'Obama. Où est passé cet esprit combatif aujourd'hui, alors qu'il s'agit de venir en aide à un allié confronté à une grave crise ?

Le président Trump affirme être un homme de paix, mais il n'apporte pas la paix à Israël. Il semble qu'il apporte le contraire ! En discutant avec l'Iran, il *traite avec le diable.* Lorsqu'il s'agit de négociations de paix et de diplomatie internationale, le président a une *faiblesse mortelle.*

La cause

La guerre étant dans une impasse, le président Trump a réalisé que l'armée américaine ne peut pas vaincre l'Iran. Smith a résumé la situation : « La raison pour laquelle la politique de Trump sur l'Iran finit par ressembler à celle d'Obama est simple : une fois que l'on arrête les actions militaires, il ne reste

ILLUSION PAGE 26 ►

La prophétie prouve l'existence de Dieu

Les événements mondiaux sont couverts d'empreintes divines.

PAR GERALD FLURRY

Les actualités mondiales sont déroutantes et angoissantes. Mais il existe une manière d'appréhender les événements qui vous apportera une profonde tranquillité d'esprit. Les événements ne sont ni aléatoires ni arbitraires. Ils peuvent être inquiétants et donner à réfléchir, mais Dieu les surveille, veillant à ce qu'ils servent Ses desseins.

Vous pouvez vérifier que c'est vrai, et cela changera non seulement votre façon de voir les actualités, mais aussi votre façon de vivre !

Saviez-vous qu'*un tiers* de la Bible est constitué de prophéties, et que 90 pour cent de ces prophéties concernent notre époque ?

La Bible est *pleine* de prophéties qui décrivent les actualités avant qu'elles ne se produisent. La plupart de ces prophéties ont été faites il y a plus de 2 500 ans, pourtant elles concernent des nations *aujourd'hui* : la Grande-Bretagne, l'Amérique, les nations européennes, asiatiques et du Moyen-Orient — des pays du monde entier. Elles prédisent ce qui arrivera dans ces nations. Beaucoup de ces prophéties se sont déjà réalisées, et bien d'autres s'accomplissent en ce moment même. *Aucune* de ces prophéties n'a échoué ! Ces prophéties, consignées il y a des millénaires, s'avèrent à maintes reprises être des descriptions et des prévisions *excellentes* d'événements qui se produisent en ce moment même !

C'est une vérité que vous pouvez prouver, et à laquelle vous devez faire face en toute honnêteté. Un être humain pourrait-il jamais faire une prophétie qui se réaliserait ainsi ? Ces prophéties sont d'inspiration divine. Vous pouvez étudier ces Écritures, étudier l'histoire et l'actualité, et le prouver.

Il existe d'autres preuves de l'existence de Dieu, et du fait que la Bible est la Parole de Dieu, mais les sceptiques les rejetteront. Jésus a accompli des miracles, et même les païens ont reconnu qu'ils avaient bien eu lieu, mais les cyniques refusent de l'admettre. Certaines personnes considèrent *la prière exaucée* comme une preuve que Dieu est vivant et actif ; pourtant, les sceptiques n'ont pas vu *leurs* prières exaucées, ce qui ne les convainc pas.

Pourtant, *la prophétie accomplie* ne peut être réfutée ! Elle est la meilleure preuve de la véracité de la Bible, et elle révèle Dieu.

Saviez-vous que la Bible *nargue* littéralement les sceptiques — voire les *ridiculise*, d'une certaine manière ? Elle *les met au défi* de réfuter la réalité de la prophétie accomplie comme preuve de l'existence de Dieu !

Les choses à venir

Ésaïe 41 : 21-22 dit : « Plaidez votre cause, dit l'Éternel ; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites ? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissions l'accomplissement ; ou bien, annoncez-nous l'avenir. » Dieu les met au défi : *Écoutons vos prophéties, si vous pensez pouvoir prédire l'avenir avec exactitude !* Bien entendu, personne n'accepte Son défi.

Mais Dieu a, à maintes reprises, prononcé des prophéties stupéfiantes, d'une ampleur considérable, puis les a réalisées.

Dieu a veillé à consigner et à préserver ces prophéties, et Il a veillé à en révéler la signification à notre époque. Le fondement de toute cette révélation prophétique et de cette compréhension fut donné à Herbert W. Armstrong, qui, pendant près de 60 ans, expliqua la pertinence des prophéties de la Bible pour ce temps de la fin.

Malheureusement, même au sein de l'Église fondée par M. Armstrong, certains pasteurs ont voulu s'éloigner du message de la prophétie. Dans un sermon du 21 juillet 1978, M. Armstrong déclara : « Au cours des deux dernières années, les ministres n'ont pas prêché la prophétie. « J'aimerais pouvoir amener nos pasteurs à parler de ces prophéties. Ces prophéties doivent être expliquées et annoncées à notre peuple ».

Après la mort de M. Armstrong en 1986, presque *tous* les pasteurs ont abandonné ses enseignements et adopté un message du genre « ne prophétisez pas ». Ils ont cessé de communiquer toutes ces prophéties que Dieu leur avait révélées.

Alors Dieu a chargé un reste fidèle, l'Église de Philadelphie de Dieu : « Il faut que tu prophétises de nouveau

sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois » (Apocalypse 10 : 11). Il s'agit d'un COMMANDEMENT DE DIEU, POUR CETTE PÉRIODE PRÉCISE, SELON LEQUEL NOUS DEVONS PROPHÉTISER À NOUVEAU ! C'est en soi une grande prophétie qui s'accomplit aujourd'hui.

Réfléchissez-y : le fait que Dieu ait dû ordonner à Son peuple de PROPHÉTISER À NOUVEAU — de PROPHÉTISER comme l'a fait M. Armstrong — devrait être un grand avertissement pour nous tous. Cela laisse fortement présager une terrible *rébellion* et *un abandon* de ce ministère prophétique ! L'Église de Dieu a échoué, mais Dieu a dû assurer *un autre moyen* de diffuser cette compréhension prophétique.

Dans Ésaïe 56, Dieu critique ces ministres rebelles : « Ses gardiens sont tous *aveugles*, *sans intelligence,* ils sont tous des *chiens muets*, INCAPABLES D'ABOYER ; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller » (verset 10). Quelle description puissante. Dieu compare leur négligence à celle d'un chien de garde sur le porche, alors que la maison de son maître est encerclée par des bêtes féroces qui s'approchent de plus en plus. Pourtant, le chien, qui *devrait* alerter bruyamment la maisonnée du danger, sommeille !

Dieu dit qu'une SENTINELLE A LE DEVOIR D'AVERTIR ! Il a donné les prophéties pour une RAISON, et Il ordonne à Son peuple d'annoncer au monde les dangers à venir ! Si nous ne le faisons pas, nous ne valons pas mieux qu'un chien de garde endormi. Dieu tient pour responsables Ses ministres qui ne font pas leur travail.

L'apôtre Jean écrivit dans Apocalypse 19 : 10 : « Et je tombai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car LE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS EST L'ESPRIT DE LA PROPHÉTIE. » Si le témoignage de Jésus-Christ est *l'esprit de la prophétie,* alors, s'Il nous dirige et nous guide, NOUS devrions également avoir l'esprit de la prophétie.

Le signe de Sa venue

Dans Matthieu 24 se trouve la prophétie la plus miraculeuse pour prouver la promesse de la Seconde venue du Christ et pour prouver l'existence de Dieu. Ce fut la dernière et la plus importante prophétie que le Christ fit pendant Son ministère terrestre.

« Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (versets 3-5). C'est une prophétie qui reflète ce qui prévaut aujourd'hui dans une grande partie du monde chrétien : des gens viennent au nom du Christ et parlent beaucoup de Lui, mais ils ne vous transmettent pas *Son message.*

La Chine exhibe son arsenal de missiles nucléaires lors d'un défilé militaire organisé en septembre 2025.

Sa prophétie se poursuit ainsi : « Car nation s'élèvera contre nation, et royaume contre royaume ; et il y aura des famines, et des pestes, et des tremblements de terre en divers lieux [...] » (verset 7, traduction Darby française). Les pestes incluraient certainement les maladies comme le coronavirus. Le Christ prophétisa que, juste avant Son retour, des fléaux et des virus tourmenteraient les nations !

Mais tout cela, dit le Christ, « ne sera que le commencement des douleurs » (verset 8) ; en d'autres termes, cela va s'aggraver considérablement.

Maintenant, prenez note de cette grande prophétie, qui montre à quel point la prophétie du Christ est vraiment fiable : « car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours-là n'eussent été abrégés, nulle chair n'eût été sauvée ; mais, à cause des élus, ces jours-là seront abrégés », (versets 21-22 selon la version Darby).

Comprenez l'ampleur de cette déclaration ! La traduction Moffatt dit : « Si ces jours n'avaient pas été abrégés, personne ne serait sauvé [...] ». La traduction Phillips dit : « En effet, si ces jours n'avaient pas été abrégés, aucun être humain ne survivrait. » La traduction New Living dit : « En effet, si ce temps de calamité n'est pas abrégé, toute la race humaine sera détruite. » Lorsque le Christ prononça cette prophétie, les armées utilisaient encore des épées, des lances et d'autres armes de guerre primitives. Pourtant, il prophétisa d'un temps où les armes seraient si puissantes et mortelles que *la survie même de l'humanité* serait menacée !

Aujourd'hui, les armes de destruction massive MENACENT d'anéantir l'humanité ! Cela n'a été possible à aucun autre moment de l'histoire !

Quelle prédiction impressionnante : il y a 2 000 ans, le Christ NOUS DIT EXACTEMENT CE QUI SE PASSERAIT AUJOURD'HUI ! Comment rejeter cette prophétie bouleversante ?

De nombreuses prophéties indiquent explicitement qu'elles sont destinées à une époque beaucoup plus lointaine. Par exemple, Dieu dit au prophète Daniel que la signification de ses prophéties ne serait pas révélée à son époque (Daniel 12 : 8-9). Ces prophéties concernent l'époque dans laquelle NOUS VIVONS MAINTENANT. Apocalypse 5 décrit comment le sens de cette prophétie allait rester *caché* ; mais maintenant, il a été décrypté. (Demandez ma brochure offerte, *Daniel dévoile l'Apocalypse*, pour découvrir le lien entre ces deux livres prophétiques importants. Le *cadre* de toutes les prophéties de du temps de la fin se trouve dans ces deux livres, et

VCG/VCG VIA GETTY IMAGES

tous deux ont été *révélés* en ces derniers jours.)

Dans Éphésiens 3 : 3-5, l'apôtre Paul explique comment la révélation que Dieu lui avait donnée « n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ [...] ». Cela est d'autant PLUS vrai que le monde vit ses derniers jours avant le retour du Christ. Des prophéties d'une grande ampleur nous ont été révélées ! Et vous pouvez les prouver par vous-même.

L'Église

Dieu veut que Ses prophéties *soient comprises,* Il révèle donc cette compréhension par l'intermédiaire de Ses serviteurs fidèles. « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (Amos 3 : 7). Une fois qu'Il a révélé ce « secret », qui inclut l'esprit de prophétie, Il attend de ces serviteurs qu'ils *partagent* cette compréhension, qu'ils la fassent connaître et qu'ils la diffusent ! « Qui ne prophétiserait ? » dit-Il (verset 8). Ceux qui sont à l'écoute de Dieu savent qu'ils ont un travail important à accomplir : ils *doivent prophétiser pour Dieu !*

C'est ce qui rend si grave le péché de ceux qui *manquent* à cette responsabilité : lorsqu'ils commencent à dire : « Ne prophétisez pas » (Amos 2 : 12).

Non seulement l'Église joue un rôle crucial dans la proclamation de la prophétie, mais elle est aussi le *sujet* de certaines prophéties bibliques très importantes.

Le Christ confie à Son Église une mission importante à accomplir juste avant Son Second Avènement : avertir le reste du monde de la grave tribulation qui précédera Son retour.

À un moment donné de Son ministère terrestre, Jésus-Christ prophétisa : « [J]e bâtirai mon Église, et [...] les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 : 18). Le Christ Lui-même fonda l'Église du Nouveau Testament, et Il promit que l'Église ne mourra jamais : elle existera *toujours* ! Cette Église doit donc encore exister aujourd'hui.

Le livre de l'Apocalypse révèle la grande vue d'ensemble des événements du temps de la fin. Les trois premiers chapitres sont consacrés aux prophéties CONCERNANT L'ÉGLISE DU CHRIST. L'apôtre Jean a écrit : « Je me suis alors retourné pour voir qui me parlait. » Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or [meilleure traduction : *lampes*]. [...] Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept [lampes] d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept [lampes] *sont les sept Églises* » (Apocalypse 1 : 12-20). Ces lampes représentent les SEPT ÈRES SUCCESSIVES de la véritable Église de Dieu, depuis le premier siècle jusqu'à nos jours. Nous vivons aujourd'hui dans la dernière de ces sept ères. (Demandez une copie gratuite de mon livre *La vraie histoire de la véritable Église de Dieu*, disponible uniquement en anglais, afin de découvrir cette histoire.)

Remarquez que dans Apocalypse 1, le Christ est représenté comme étant précisément au *milieu* de ces sept ères (verset 13). Ses yeux sont comme une flamme de feu, Son visage brille comme le soleil en son plein éclat, et Sa voix est comme le bruit de grosses eaux (versets 14-16). Quel Être puissant !

Conduite par Jésus-Christ, l'Église de Dieu est comme une lampe brillante dans ce monde obscur. Il n'y a qu'une seule Église, un « petit troupeau », comme l'appela le Christ (Luc 12 : 32), où vous trouverez cette lampe qui brille. C'est sur cela que nous devons porter notre attention. Vous y trouverez la lumière pour montrer au monde comment résoudre ses problèmes. Les gens dans ce monde auraient cette lumière si seulement ils la reconnaitraient et commenceraient à changer leur vie.

Le message de la sentinelle

Le Christ donne à Son Église « l'esprit de prophétie », puis confie à ce petit groupe une grande tâche à accomplir juste avant le Second avènement : AVERTIR le monde de la *sévère tribulation* qui précédera Son retour.

Est-ce qu'une sentinelle POUR DIEU tire son message des sources d'information *de ce monde* ? Dieu donne l'instruction suivante à Sa sentinelle : « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. *Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche,* et LES AVERTIR DE MA PART » (Ézéchiel 33 : 7). La sentinelle de Dieu doit recevoir son message NON PAS des sources d'information du monde, mais *de la Parole de Dieu*, c'est-à-dire de la BIBLE. Dieu nous montrera exactement ce qui se prépare.

Dans Jérémie 23 : 16, Dieu condamne les faux prophètes. « N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent ! », dit-Il. « Ils vous entraînent à des choses de néant ; ils disent les visions *de leur cœur,* et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel. » C'est tout ce que vous obtiendrez de n'importe quelle source dans ce monde : des gens qui inventent simplement leurs propres visions. Ils ne se tournent pas vers Dieu pour obtenir *Son* message et *Sa* prophétie de ce qui arrivera.

LA PROPHÉTIE PAGE 27 ►

GARY DORNING/LA TROMPETTE

L'IA vous rend-elle stupide ?

Des études montrent ce qui se passe lorsque vous confiez votre esprit à des machines. PAR ANDREW MIILLER

L'intelligence artificielle révolutionne le monde et transforme tous les domaines de la vie. La capacité inégalée de cette technologie à traiter des données, à synthétiser des informations, à répondre à des questions et à automatiser des tâches renforce la productivité, stimule l'innovation et redéfinit les secteurs d'activité à un rythme sans précédent.

Cela érode également votre capacité de réflexion.

Pour la première fois depuis le début des relevés statistiques dans les années 1930, les résultats au QI chez l'être humain sont en baisse. Tout au long du 20e siècle, les résultats au QI avaient augmenté d'environ 3 points par décennie. Cette longue tendance à la hausse s'est maintenant inversée dans de nombreux pays occidentaux, avec des baisses notables documentées depuis la fin des années 1990.

Que s'est-il passé ? Les calculatrices ont réduit votre vivacité en mathématiques. Le GPS a affaibli votre sens de l'orientation. Les moteurs de recherche nuisent à votre capacité à vous souvenir des faits. Google vous permettait de ne pas avoir à mémoriser les informations que vous saviez pouvoir retrouver plus tard. Et maintenant, des chatbots comme ChatGPT, Claude et Grok pourraient altérer votre façon de penser de manière sans précédent.

Votre cerveau est comme un muscle : vous l'utilisez ou vous le perdez. Il a besoin d'exercice. C'est pourquoi les penseurs les plus brillants du monde lisent en profondeur, mémorisent les concepts clés et laissent la connaissance se développer dans leur esprit.

La question à laquelle vous êtes maintenant confronté n'est pas de savoir si l'IA est bonne pour la productivité, mais si vous êtes prêt à troquer votre capacité cognitive contre la commodité. Si vous voulez protéger votre esprit, vous devez *choisir* de le faire.

Le risque n'est pas que les machines pensent mieux que vous. C'est plutôt que vous cessiez complètement de réfléchir.

Allègement cognitif

Les ordinateurs ne sont pas les premiers outils à changer le fonctionnement de l'esprit humain. Des inventions telles que l'alphabet, l'écriture et l'imprimerie ont également révolutionné la manière dont les humains traitaient et stockaient l'information.

Le philosophe grec Platon a écrit dans le Phèdre (370 av. J.-C.) que son maître Socrate refusait de mettre quoi que ce soit par écrit, estimant que cela « entraînerait l'oubli dans l'esprit de ceux qui apprendraient à s'en servir, car ils ne

EMMA MCKOY/LA TROMPETTE

feraient plus travailler leur mémoire ». Leur confiance en l'écriture, produite par des caractères extérieurs qui ne font pas partie d'eux-mêmes, les découragera d'utiliser leur propre mémoire intérieure. »

La technologie s'accompagne toujours de compromis. Si l'imprimerie a remplacé la capacité de l'individu lambda à mémoriser des faits en incitant les lecteurs à s'appuyer sur le référencement et le survol plutôt que sur l'assimilation des informations, elle a également permis de libérer du temps et de l'énergie pour des tâches plus complexes allant au-delà de la simple mémorisation, telles que l'analyse, la critique et la synthèse.

Pourtant, les chatbots AI sont différents. Ils ne se contentent pas de faire de simples calculs comme une calculatrice ou de vous permettre de rechercher rapidement un fait comme une recherche Google. Ils exécutent exactement les compétences qui vous rendent plus intelligent : le raisonnement, la synthèse d'idées et la prise de décision. Ainsi, alors que l'imprimerie a échangé une certaine capacité de mémorisation contre une plus grande capacité de raisonnement, le chatbot pourrait remplacer votre capacité de raisonnement pour rien d'autre que la commodité.

Les psychologues cognitifs qualifient l'intelligence artificielle d'accélérateur d' « allègement cognitif ». Ils mettent en garde contre le fait que confier sa réflexion à des chatbots peut entraîner une forte baisse des capacités à résoudre des problèmes. Une étude menée en avril par des chercheurs de l'Université Carnegie Mellon, du MIT, de l' UCLA et d'Oxford a mis en évidence cette tendance.

Les chercheurs ont soumis à 354 personnes des problèmes d'arithmétique sur les fractions à résoudre. Comme on pouvait s'y attendre, le groupe ayant accès à un assistant IA a résolu les problèmes plus rapidement et avec plus de précision. Mais lorsque les chercheurs ont retiré l'IA, ces mêmes personnes ont obtenu des résultats bien inférieurs sur de nouveaux problèmes que ceux des personnes qui n'avaient jamais utilisé d'IA en premier lieu.

Il a suffi de 10 minutes passées avec l'IA pour que leurs compétences s'affaiblissent. Les chercheurs ont indiqué que le problème ne se limitait pas aux mauvaises réponses. Les gens ont également cessé de faire autant d'efforts. Le coauteur Rachit Dubey a expliqué : « Une fois que l'IA leur est retirée [...] ils ne sont pas non plus disposés à essayer sans elle. » L'étude a souligné que si une session aussi brève peut causer autant de tort, l'utilisation quotidienne de l'IA pendant de nombreuses années pourrait avoir des effets graves et durables.

Dans une autre étude, des chercheurs du MIT Media Lab ont équipé 54 étudiants de casques spéciaux mesurant l'activité cérébrale. Les étudiants devaient rédiger des dissertations sur des sujets qui ne leur étaient pas familiers, sous la pression du temps. Un groupe a utilisé ChatGPT, un autre a utilisé des moteurs de recherche classiques et le dernier groupe n'a utilisé aucune ressource externe.

Le véritable danger survient lorsque les utilisateurs acceptent passivement les informations générées par l'IA ou délèguent paresseusement des tâches mentales complexes à l'IA afin d'éviter de faire travailler leur propre cerveau.

Ces examens d'imagerie cérébrale ont révélé un fait frappant. Les étudiants qui utilisaient des moteurs de recherche ont présenté une baisse de 34 pour cent à 48 pour cent de leur connectivité cérébrale par rapport à ceux qui rédigeaient leurs dissertations entièrement par eux-mêmes. Les élèves utilisant ChatGPT ont montré une baisse encore plus importante, d'environ 47 pour cent à 55 pour cent. Cela signifie que ChatGPT a entraîné une baisse de l'activité cérébrale de 10 à 20 pour cent par rapport aux moteurs de recherche classiques. Les élèves qui avaient rédigé leurs dissertations sans aucun outil se souvenaient clairement de leurs arguments principaux quelques minutes plus tard, tandis que ceux qui avaient utilisé ChatGPT n'y parvenaient pas et avaient souvent l'impression que les idées contenues dans leurs dissertations n'étaient pas vraiment les leurs.

Ce qui est peut-être le plus préoccupant, c'est que les élèves qui avaient eu recours à l'IA ont obtenu des résultats nettement moins bons lors de nouveaux exercices d'écriture, lorsqu'ils ne pouvaient plus compter sur l'IA pour les aider. L'IA avait affaibli leur capacité à réfléchir par eux-mêmes.

Certaines recherches émergentes suggèrent qu'une utilisation intentionnellement structurée de l'IA – où l'on critique, vérifie et réfléchit activement au résultat – peut potentiellement améliorer les capacités de pensée critique. Mais une telle utilisation ne vous fait pas gagner de temps ni d'efforts. Utiliser un chatbot pour décortiquer vos arguments vous oblige à passer plus de temps à approfondir votre réflexion plutôt que d'autoriser un ordinateur à penser à votre place. Le véritable danger survient lorsque les utilisateurs acceptent passivement les informations générées par l'IA ou délèguent paresseusement des tâches mentales complexes à l'IA afin d'éviter de faire travailler leur propre cerveau.

Esprit critique

Pour comprendre pourquoi l'IA nuit à votre pensée, vous devez comprendre ce qu'est la pensée.

En 1922, Woods Hutchinson soulignait à quel point la réflexion profonde est rare : « Certains cyniques affirment que 5 pour cent des gens réfléchissent ; 10 pour cent pensent qu'ils réfléchissent ; et les 85 pour cent restants préféreraient mourir plutôt que de réfléchir. » La plupart des gens évitaient de réfléchir sérieusement bien avant la création des chatbots basés sur l'IA.

Une pensée est une image mentale que vous gardez dans votre esprit, une représentation personnelle de quelque chose de réel. Les ordinateurs ne peuvent pas avoir de pensées, car ils n'ont pas d'esprit capable de conscience ou d'expérience intérieure. Les ordinateurs ne peuvent établir des correspondances qu'à partir des immenses quantités d'informations qui leur sont fournies.

Mais penser, ce n'est pas simplement avoir une pensée. La réflexion consiste à analyser, relier, évaluer et organiser ses pensées individuelles pour en tirer de nouvelles idées, opinions ou arguments.

La mémorisation n'est pas synonyme de réflexion, mais c'est une première étape importante. La mémorisation consiste à stocker et à restituer des informations. Comme il est impossible d'analyser, d'évaluer ou de manipuler des pensées dont on ne se souvient pas, on ne peut pas réfléchir à quelque chose tant qu'on ne s'en est pas souvenu. C'est pourquoi Google et ChatGPT nuisent à votre capacité à penser. Lorsque vous cessez de mémoriser des informations que vous croyez pouvoir consulter instantanément, vous limitez votre réflexion aux seuls moments où vous êtes connecté à Internet.

Une mauvaise mémoire constitue un sérieux handicap dans le processus de réflexion. L'esprit a besoin d'un accès rapide et facile à un grand nombre de faits et d'idées afin de pouvoir les combiner en idées plus vastes et en une compréhension plus profonde. L'une des principales raisons pour lesquelles les animaux ont du mal à faire preuve d'esprit critique est que leur mémoire est bien plus limitée que celle des humains. Ils ne peuvent garder à l'esprit que quelques pensées à la fois. Les corbeaux, par exemple — qui comptent parmi les oiseaux les plus intelligents — ne savent compter que jusqu'à environ quatre. Cela signifie que tout processus de réflexion impliquant de relier plus de quatre idées est pratiquement impossible pour un corbeau moyen.

Pour faire véritablement preuve d'esprit critique, il faut relier entre elles un grand nombre d'idées à l'aide d'opérations mathématiques mentales telles que l'addition, la soustraction, la multiplication, la division et même les exposants logarithmiques.

C'est pourquoi certains des plus grands penseurs de l'histoire, tels que John Locke, Thomas Jefferson et Abraham Lincoln, consacraient en effet une partie de leur temps libre à exercer leur raisonnement logique en résolvant des démonstrations géométriques. Lincoln a mémorisé les 173 propositions des six premiers livres d'Euclide afin de pouvoir « démontrer » ses arguments juridiques en utilisant la même logique que celle employée par le géomètre grec Euclide pour prouver ses théorèmes sur les triangles.

Ces penseurs ont compris que le petit pourcentage de personnes qui pensent réellement de manière critique n'associent pas les idées à des suppositions hâtives, à des sophismes illogiques ou à des vœux pieux. Ils analysent, évaluent et combinent rigoureusement les idées avec une précision mathématique que l'esprit humain a peu de chances d'acquérir s'il délègue ses capacités de résolution de problèmes à un chatbot, à un moteur de recherche ou à une calculatrice.

Épanouissement spirituel

Dans *Ce que la science ne peut pas découvrir sur l'esprit humain*, feu Herbert W. Armstrong a expliqué une vérité essentielle sur le fonctionnement de l'esprit humain. Il a constaté qu'il n'y avait « pratiquement aucune différence de forme et de structure entre le cerveau animal et le cerveau humain », et souligne un fait essentiel : « Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, Le souffle du Tout Puissant, qui donne l'intelligence » (Job 32 : 8). M. Armstrong appelait cela « l'esprit humain ».

La plupart des personnes religieuses, et même certains scientifiques qui étudient le cerveau, comprennent qu'il doit y avoir une composante non physique de l'esprit humain, mais peu ont mené une réflexion critique approfondie sur son fonctionnement.

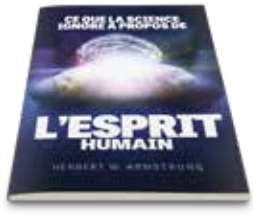
« N'oubliez pas que cet esprit n'est pas l'homme — seulement quelque chose *dans* l'homme », a écrit M. Armstrong. « Rappelez-vous aussi que cet esprit ne peut ni voir, ni entendre, ni penser. L'homme voit, entend et pense par son cerveau physique et par les cinq sens que sont la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher. L'esprit dans l'homme transmet la puissance de l'intellect physique au cerveau physique, formant ainsi l'esprit humain. Cet esprit agit, entre autres, comme un ordinateur, en ajoutant au cerveau la puissance psychique et intellectuelle. La connaissance reçue dans le cerveau par l'œil, l'oreille et les sens est immédiatement « programmée » dans l'ordinateur de l'esprit. Toute la mémoire est stockée dans cet ordinateur spirituel. Cet « ordinateur » permet au cerveau *de se souvenir instantanément* de la partie des millions d'informations qui peut être nécessaire au processus de raisonnement. Cela revient à dire que la mémoire est enregistrée dans l'esprit humain, qu'elle soit ou non également enregistrée dans la « matière grise » du cerveau (ibid).

Cet esprit humain explique pourquoi les humains surpassent de loin les chimpanzés, les corbeaux, les dauphins, les éléphants et les pieuvres en matière d'intelligence. Les cerveaux humains ne sont pas nécessairement supérieurs aux cerveaux des dauphins en termes de biologie physique, mais les humains possèdent un esprit qui amplifie la pensée critique, confère le libre arbitre et stocke des millions d'éléments de connaissance au-delà de ce que l'animal le plus intelligent peut gérer. Comme l'a écrit M. Armstrong, c'est cet esprit qui confère aux êtres humains un intellect semblable à celui de Dieu, avec la capacité de penser, de raisonner et de prendre des décisions.

Parce que l'esprit humain n'est pas l'homme, mais seulement quelque chose dans l'homme, il a encore besoin d'un cerveau physique pour enregistrer et former des pensées. Ce fait capital met en évidence l'importance de la santé neurologique.

Comme les muscles, les connexions neuronales s'atrophient si elles ne sont pas utilisées. La raison en est que les cellules immunitaires du cerveau éliminent les voies neuronales inutilisées afin de préserver les ressources. Par

L'IA PAGE 27 ►



C'est ce qui vous rend
SI SPÉCIAL.

Découvrez ce que les psychologues et les scientifiques ignorent à propos de l'étonnant esprit humain. Commandez votre exemplaire gratuit de ***Ce que la science ignore à propos de l'esprit humain***, par Herbert W. Armstrong.

Le Pari de L'IA

L'IA est devenue le plus grand marché de l'histoire de l'humanité. C'est plus important que le pétrole, plus important que l'immobilier, plus important que les entreprises « dot-com » — et nous espérons tous qu'il ne s'agit pas d'une bulle sur le point d'éclater.

PAR ROBERT MORLEY

Les plus grandes économies mondiales se lancent toutes dans le même pari aux enjeux considérables : elles injectent des centaines de milliards dans des centres de données avancés et dans des grands modèles de langage toujours plus puissants. Les États-Unis, la Chine et l'Europe misent énormément sur des stratégies différentes, mais l'avantage de la maison est le même. Si le pari est gagnant, le vainqueur pourrait remodeler l'ordre mondial. En cas d'échec, les pertes pourraient ruiner les économies et déstabiliser les nations.

Depuis 80 ans, l'ordre mondial est dominé par les États-Unis. Cependant, les avancées technologiques telles que l'IA « pourraient représenter une menace existentielle pour les États-nations — des risques si profonds qu'ils pourraient perturber, voire renverser, l'ordre géopolitique actuel », écrit Mustafa Suleyman dans *The Coming Wave.*

Certains estiment que le maintien de la position dominante des États-Unis dépend de leur stratégie en matière d'intelligence artificielle. La Bible révèle cependant que, sous la surface, une question spirituelle plus profonde sera le facteur décisif.

Le pari américain

Les prévisions de dépenses d'Alphabet, d'Amazon, de Meta et de Microsoft en matière d'infrastructures d'IA vont dépasser votre imagination.

L'économie américaine n'a rien connu de tel depuis la fièvre des chemins de fer du milieu du 19e siècle. Et cela pourrait être encore plus important que cela.

Il vaudrait donc mieux que cela fonctionne.

Les personnes les plus intelligentes du monde pensent que ce sera le cas. Pourquoi ? Parce que ces corporations dépensent *des milliers de milliards* de dollars pour faire de l'IA une réalité dans la vie quotidienne des particuliers, des entreprises, des gouvernements et de l'armée. Dépenseraient-elles de telles sommes gargantuesques à moins d'en être sûres ? Les investisseurs approuvent : les actions technologiques montent en flèche. Les fonds spéculatifs, les régimes de retraite et les investisseurs individuels en redemandent.

Mais que se passerait-il si tout le monde se trompait ?

Les entreprises d'IA ont dominé les marchés financiers américains et, désormais, leur économie. Elles sont devenues les entreprises les plus valorisées au monde. Nvidia, une société que peu de gens connaissaient il y a cinq ans en dehors des milieux de la technologie et du jeu vidéo, est aujourd'hui l'entreprise la plus valorisée au monde — avec une valeur de 5 000 milliards de dollars. Cela représente presque la taille de l'ensemble de l'économie allemande, qui compte 84 millions d'habitants.

Il y a dix ans, les entreprises de semi-conducteurs représentaient environ 2 pour cent de l'indice S&P 500. Aujourd'hui, elles représentent environ 18 pour cent, soit plus du double de leur poids au plus fort de la bulle Internet au début des années 2000. Après l'éclatement de cette bulle et la perte de valeur des entreprises technologiques, des milliers de milliards de dollars se sont évaporés.

Ces 18 pour cent n'incluent pas les entreprises de matériel informatique, dont la valeur a également connu une croissance exponentielle, ni les géants industriels comme Caterpillar, qui ont vu leur valeur monter en flèche parce que les entreprises achètent davantage de leurs produits pour construire des centres de données. Il y a ensuite les entreprises de services publics qui se préparent à fournir toute l'électricité.

« Si vous commencez à examiner tous ces indices, il y a aujourd'hui une différence fascinante par rapport à ce qui s'est passé au plus fort de la bulle technologique », a déclaré Cameron Dawson, directeur des investissements chez NewEdge Wealth. Lorsque cette bulle a éclaté, « vous pouviez vous réfugier dans les marchés émergents, les valeurs, les petites capitalisations, les moyennes capitalisations, tous les indices qui, en réalité, n'étaient pas exposés de la même manière à la bulle technologique ». Ce n'est plus le cas. Comme l'a fait remarquer Dawson dans le podcast *Thoughtful Money* avec Adam Taggart, le secteur de l'IA a « infiltré tous les indices », ce qui signifie qu'il est beaucoup plus difficile pour les investisseurs de se tenir à l'écart de ces investissements, même s'ils le souhaitent.

Si vous avez un plan 401(k), un fond de retraite ou une pension, vous êtes presque certainement un investisseur dans l'IA, et probablement un investisseur important. Donc, si cet énorme phénomène est effectivement une bulle, quand elle éclatera, personne ne pourra éviter l'onde de choc.

Les entreprises technologiques américaines devraient dépenser plus de 800 milliards de dollars en infrastructure d'IA rien que cette année. Cela représente environ 3 pour cent du produit intérieur brut total des États-Unis. En un an.

L'économie américaine a progressé de 1,6 pour cent au dernier trimestre. Si l'on retirait les dépenses liées à l'IA, elle aurait en fait diminué : elle serait en récession.

Ils prévoient de dépenser 1 000 milliards de dollars supplémentaires l'année prochaine. Et des milliards supplémentaires l'année suivante.

Le boom de l'acier et du gravier

L'économie américaine a progressé de 1,6 pour cent au dernier trimestre. Si l'on retirait les dépenses liées à l'IA, elle aurait en fait diminué : nous serions en récession.

Pourtant, la dépendance économique des États-Unis à l'égard des dépenses en IA pourrait être encore plus grande que ne le suggèrent les chiffres qui font la une. Cela s'explique par le fait que de nombreuses infrastructures connexes sont en cours de construction pour soutenir le développement de l'IA.

Considérez ceci : depuis 20 ans, la consommation d'électricité des États-Unis est restée essentiellement stable. Maintenant, nous ajoutons l'équivalent d'une ville de New York tous les trois mois, déclare Robert Thummel, directeur général de Tortoise Capital.

Le cabinet de conseil ICF estime que la demande d'électricité aux États-Unis augmentera de 25 pour cent d'ici à 2030. Forbes parle d'une « frénésie énergétique ». Et cela est principalement dû à la consommation des centres de données de l'IA.

Les compagnies d'électricité en sont conscientes et construisent à un rythme effréné. Cela signifie que davantage de ciment, de cuivre, d'argent, de néodyme et d'une foule d'autres ressources seront extraits et traités. Cela signifie que davantage de gaz naturel, d'uranium, de panneaux solaires et d'éoliennes seront fabriqués. Cela signifie qu'il faudra davantage de chauffeurs de camion, de grutiers, d'électriciens, d'architectes et de soudeurs, ainsi que toutes les pioches, pelles et sandwichs nécessaires pour les soutenir.

« C'est l'essor de l'IA traduit en acier et en gravier », a écrit CNBC. « C'est la manifestation physique d'une conviction — l'intelligence elle-même peut être fabriquée à l'échelle industrielle, et celui qui construit la plus grande usine gagne. » L'article citait un responsable de Bessemer Venture Partners qui qualifiait le développement de l'IA de « plus grand marché de l'histoire de l'humanité ».

Souvenez-vous de la bulle du transport ferroviaire

La dernière fois que tant d'argent a afflué dans de nouvelles infrastructures « transformatrices », c'était pendant l'essor des chemins de fer dans les années 1870. À l'époque, les chemins de fer ont révolutionné le monde tel que les gens le connaissaient, à l'instar de ce que l'IA promet de faire aujourd'hui. Les chemins de fer ont fait des États-Unis une nation véritablement connectée, bordée de deux océans. Ils ont réduit les temps et les coûts de transport. Ils ont relié de vastes étendues du territoire américain et ses ressources aux usines et aux marchés côtiers. Le financement des chemins de fer a révolutionné la finance et popularisé l'investissement en actions.

« Les chemins de fer ont été construits grâce à l'endettement. De la dette, encore de la dette, toujours de la dette », a déclaré Derek Thompson, animateur du podcast *Plain English*. « Tout cela n'était qu'une tour de Jenga chancelante, bâtie sur l'effet de levier, et elle s'est effondrée. » Mais avant l'effondrement, ce modèle financier était considéré comme le coup de génie des constructeurs de chemins de fer :

ils construisaient un réseau révolutionnaire, et ils le faisaient avec l'argent des autres.

Les chemins de fer ont contribué à faire des États-Unis une superpuissance. Ils ont également entraîné un endettement considérable de l'économie américaine. Et comme l'a souligné Liaquat Ahamed, lauréat du prix Pulitzer, lorsque les chemins de fer n'ont pas généré les rendements promis, les investisseurs ont perdu leur capital, et une série de crises économiques a secoué le pays pendant des décennies.

Lorsque la bulle ferroviaire a éclaté, 20 à 25 pour cent de la main-d'œuvre américaine a perdu son emploi. Cela a entraîné le chômage pour des millions de personnes, un krach boursier, deux dépressions et la faillite de toutes les compagnies de chemin de fer, sauf une.

Le développement de l'IA aux États-Unis pourrait-il conduire à un résultat similaire ? « J'ai vraiment peur », déclare Ahamed.

Il est vrai que les Anthropics, Oracle et OpenAI de ce monde ont promis de financer ces dépenses d'investissement colossales à partir de leurs bénéfices. Mais la situation est en train de changer rapidement.

Une frénésie d'emprunts historique

En janvier, la Banque des règlements internationaux a averti que le

L'Allemagne peut-elle échapper à la récession ?

PAR JOSUÉ MICHELS

« L'Union européenne est en train de perdre la « course mondiale à l'IA » sur presque tous les indicateurs clés, à l'exception de la réglementation », écrivait *EuroNews* le 27 janvier.

Il s'agit là de l'opinion généralement admise concernant le développement de l'IA en Europe. Mais ce que beaucoup ignorent, c'est que l'Europe poursuit en réalité une stratégie différente.

L'initiative « InvestAI » de l'UE vise à construire jusqu'à cinq « gigafactories » dédiées à l'IA, chacune devant produire plus de 100 000 puces d'IA de pointe. Elle augmente progressivement ses investissements, mais à une échelle bien moindre que celle des États-Unis.

Le 4 février, l'entreprise allemande Deutsche Telekom a ouvert à Munich l'une des plus grandes usines d'IA d'Europe. L'installation fournit suffisamment de puissance de calcul pour que tous les 450 millions de citoyens de l'UE utilisent simultanément un assistant IA de type ChatGPT. Cependant, comme l'a écrit Deutsche Welle, le « cloud industriel » dédié à l'IA n'est pas destiné aux particuliers. Il vise plutôt les poids lourds de l'industrie allemande, notamment les constructeurs automobiles, les fabricants de machines et les entreprises de robotique » (L'Allemagne mise sur l'IA industrielle pour rivaliser avec les États-Unis et la Chine, 25 février).

Antonio Krüger, PDG du Centre allemand de recherche en intelligence artificielle, estime que cela offre à l'Allemagne une chance de rattraper son retard « sans avoir à prendre le risque d'un investissement d'un billion de dollars, comme l'ont fait les deux plus grandes économies mondiales », explique la Deutsche Welle. L'Allemagne « adapte l'IA au créneau du pays — la fabrication — plutôt qu'au secteur grand public, où les États-Unis et la Chine ont une nette avance » (ibid).

C'est exactement ce que l'ancien ministre allemand de la Défense, Karl-Theodor zu Guttenberg (un homme que la *Trompette* suit de près), a déclaré que l'Allemagne devait faire. Lors d'une interview télévisée avec Puls 4-Talk le 28 juillet 2019, il a déclaré : « L'intelligence artificielle est encore quelque chose que l'Europe pourrait façonner. « Nous disposons d'une industrie bien établie, qui doit encore s'ouvrir davantage aux nouvelles technologies. Mais une fois que ce sera le cas, elle développera un domaine d'influence totalement différent de celui d'une entreprise purement technologique ou axée sur la numérisation. »

Sept ans plus tard, M. Guttenberg est frustré, mais reste optimiste. Dans sa lettre d'information du 11 juin, il a écrit : « Quiconque regarde non seulement les grands titres, mais aussi les données, les flux d'investissement et les décisions institutionnelles verra un continent plus avancé sur le plan technologique qu'il ne le pense. » Il a donné quelques exemples, en citant des rapports récents :

- L'Europe compte plus de 40 000 entreprises technologiques financées, environ 4 000 entreprises dont le chiffre d'affaires annuel dépasse 25 millions de dollars, et plus de 1 200 entreprises dont le chiffre d'affaires atteint 100 millions de dollars ou dont la valorisation se chiffre en milliards.
- On compte 413 entreprises technologiques européennes évaluées à plus d'un milliard de dollars, 4,6 millions de personnes employées dans le secteur technologique, un écosystème d'une valeur de 3 800 milliards de dollars et plus de 27 000 fondateurs qui lancent de nouvelles entreprises en Europe rien qu'en 2025.

L'Allemagne, en particulier, présente un énorme potentiel de croissance :

- Près de 50 start-ups allemandes ont dépassé la barre du milliard de dollars de valorisation depuis 2014.
- Il s'agit de la quatrième nation au monde la mieux financée dans le domaine des technologies, ayant levé 8,5 milliards de dollars au cours des 12 derniers mois et enregistré une croissance de 315 pour cent dans le secteur des technologies de la défense.

Si l'Allemagne excelle dans l'intégration de l'IA dans l'industrie manufacturière, elle excelle encore davantage dans son intégration dans les « deathware», c'est-à-dire diverses armes de guerre. Le meilleur exemple en est Helsing, fabricant de drones dotés d'intelligence artificielle.

Guttenberg admet que l'Europe a de « réelles faiblesses », telles que « la profondeur du capital, l'échelle et le rythme de la déréglementation ». « Mais elle a aussi depuis longtemps de réels atouts », a-t-il déclaré, « une vaste base de recherche, une profondeur industrielle, un secteur des start-up en pleine

développement de l'IA est passé de flux de trésorerie internes à une croissance financée par l'endettement et qu'il « non seulement remodèle les bilans des entreprises, mais soulève également d'importantes questions sur les normes de crédit et la stabilité financière ».

Les géants technologiques américains s'appuient de plus en plus sur l'emprunt pour financer l'essor des centres de données et leurs plans de croissance. C'est ce qu'ont fait les compagnies de chemin de fer à la fin des années 1800, les fonds communs de placement avant la Grande Dépression, les entreprises technologiques à la fin des années 1990, ainsi que les constructeurs de logements et les prêteurs en 2007.

Il y a certainement eu des émissions d'obligations créatives ces derniers temps. En février, Alphabet — une société liée à Google — a émis une obligation à 100 ans. Imaginez payer des intérêts sur une dette pendant 100 ans. En mai, Alphabet a fait son entrée sur le marché obligataire japonais pour la première fois, en émettant 3,6 milliards de dollars de titres de dette libellés en yens dans le cadre d'une vaste campagne d'emprunts visant à financer des infrastructures d'intelligence artificielle. Comme tout émetteur d'obligations, Alphabet devra rembourser cette dette à son échéance. En mai également, Amazon a annoncé qu'elle vendait pour la première fois de la dette libellée en francs suisses, dans le cadre d'une opération de dette de 32 milliards de dollars. En octobre, Meta a contracté une dette de 30 milliards de dollars pour le développement de son IA.

croissance, une expertise en deep tech et, surprise ! dans certains domaines, même une confiance stratégique retrouvée en elle-même. »

Le plus grand problème de l'Europe est d'attirer les investisseurs, ces acteurs décisifs qui aident les start-ups américaines à réaliser des avancées majeures. D'autre part, certains investisseurs peuvent estimer que certaines entreprises américaines ont fait l'objet d'un battage médiatique excessif par rapport à leurs homologues européennes. Une start-up européenne en plein essor n'est peut-être pas moins intéressante que son homologue américaine ; elle manque simplement de moyens financiers pour prouver sa valeur. Cela signifie qu'une certaine déréglementation et la création d'une union des marchés des capitaux en Europe pourraient faire des merveilles.

Karl-Theodor zu Guttenberg

Avec un leadership adéquat, l'Allemagne est dans une position clé pour exceller, surtout si les investissements américains et chinois ne portent pas leurs fruits.

La surprise de l'Allemagne en matière d'IA est-elle prophétisée ?

Le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, a mis en garde dans « L'avenir inconnu de l'intelligence artificielle » en mars 2024 : « Les États-Unis seront pris au dépourvu par la technologie militaire allemande. Les Allemands évoluent rapidement et, à certains égards, ils ont déjà une longueur d'avance sur les États-Unis. Ce que nous voyons dans les journaux n'est qu'une fraction de ce qui se passe en coulisses, j'en suis sûr. Winston Churchill lança autrefois un avertissement : « MÉFIEZ-VOUS ! L'ALLEMAGNE EST UN PAYS FERTILE EN SURPRISES MILITAIRES.« La Bible avertit que les plus grandes surprises sont encore à venir ! » (*theTrumpet.com/28925*)

C'est là une autre raison pour laquelle l'Allemagne fait profil bas en matière de développements dans le domaine de l'IA. Elle ne veut ni gloire ni argent ; elle cherche plutôt à surprendre sur le plan militaire.

Mais pour exploiter pleinement son potentiel, elle a besoin d'un dirigeant fort, libre de toute contrainte liée aux normes démocratiques. La Bible révèle qu'il y en aura un, et tout porte à croire qu'il sera passé maître dans la compréhension de l'IA.

Daniel 8 : 23 dit : « Et vers la fin de leur règne, lorsque les transgresseurs auront atteint leur paroxysme, un roi au regard féroce, habile à déchiffrer les énigmes, se lèvera », (selon la King James).

Depuis plus de 15 ans, M. Flurry déclare qu'il estime que l'homme le plus susceptible de remplir ce rôle est Karl-Theodor zu Guttenberg. La compréhension et l'intérêt de cet homme pour l'IA ajoutent de l'intrigue à cette prévision.

M. Flurry a expliqué : « L'expression « énigmes » vient du mot *haidah,* qui signifie énigme, difficulté, question, parabole (*Theological Wordbook of the Old Testament*). Je pense que cette expression peut également désigner une technologie difficile. Le *Gesenius' Hebrew-Chaldee Lexicon* définit les « énigmes » comme « tordues, compliquées, subtiles, fraude, énigme ». Pour beaucoup aujourd'hui, l'IA est une telle énigme).

Si l'Allemagne parvient à exploiter les pouvoirs obscurs de l'IA, cela pourrait lui donner un avantage décisif dans un siège économique suivi d'une attaque militaire dévastatrice contre les États-Unis.

Mais remarquez que ce dirigeant s'élèvera « quand les transgresseurs auront comblé la mesure ». C'est la véritable raison pour laquelle il est prophétisé que l'Allemagne prendra la tête : Dieu est en colère contre les péchés des États-Unis ! Aucun avantage technologique ne les sauvera de la colère de Dieu. Il a suscité des nations pour punir l'ancien Israël, et Il fera de même pour les États-Unis aujourd'hui.

Dans Ésaïe 10 : 5-6, Dieu dit : « Malheur à l'Assyrien, verge de ma colère ! La verge dans sa main, c'est l'instrument de ma fureur. Je l'ai lâché contre une nation impie, je l'ai fait marcher contre le peuple de mon courroux, pour qu'il se livre au pillage et fasse du butin, pour qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues. »

L'Assyrie est l'Allemagne moderne ; la « nation impie » fait principalement référence aux États-Unis et à la Grande-Bretagne.

Une avance en IA ne sauvera pas les États-Unis de la colère de Dieu ! Seule la repentance le peut. ■

GETTY IMAGES

Ce qui alimente cette « frénésie d'emprunt historique », comme l'a qualifiée CNBC, c'est la forte crainte des investisseurs et des gouvernements de passer à côté et d'être laissés pour compte. Ils ont l'impression de n'avoir guère d'autre choix que de dépenser d'énormes sommes d'argent, y compris l'argent des autres.

Le président Donald Trump signe un décret sur l'IA le 23 juillet 2025 à Washington.

L'économie des États-Unis a connu une croissance plus forte qu'elle ne l'aurait été autrement, en grande partie grâce à la plus grande frénésie de dépenses jamais observée.

Le potentiel de l'IA est immense. Comme nous l'avons souligné dans notre numéro de janvier, les enthousiastes affirment que c'est « plus important qu'Internet, plus révolutionnaire que les chemins de fer, plus transformateur que l'électricité ». Mais comme nous l'avons écrit, il y a toujours un revers à la médaille. « Les pressions stratégiques et économiques qui motivent cette initiative sont profondes et irrésistibles » (*theTrumpet.com/32941*).

Et si ces promesses extraordinaires — ainsi que les bénéfices réels — mettaient plus de temps à se concrétiser que ne l'espèrent les investisseurs ?

Demandez aux employés de la Philadelphia and Reading Railroad. Ou tous les spéculateurs fonciers et les employés des services pétroliers qui ont perdu leurs maisons et leurs moyens de subsistance pendant la bulle pétrolière des années 1980. Ou peut-être les investisseurs de WorldCom ou de Global Crossing, qui ont dépensé des milliards pour installer des câbles à fibres optiques en prévision d'un trafic Internet qui a mis plus de temps à se concrétiser qu'ils ne l'avaient espéré.

Lorsque des bulles de cette ampleur éclatent, de nombreuses personnes en subissent les conséquences. L'IA est-elle une bulle ?

Dans son rapport annuel de juin, la Banque des règlements internationaux a déclaré que l'essor des dépenses en IA, qui devrait atteindre 2 500 milliards de dollars à l'échelle mondiale cette année, pourrait s'avérer insoutenable. Des pénuries d'approvisionnement, une concurrence intense et des accords de financement complexes pourraient conduire à un surinvestissement et à un net recul si les retombées attendues se révélaient décevantes, a-t-elle déclaré.

L'IA est sans aucun doute une technologie qui va changer le monde. Cependant, de nombreuses entreprises continuent d'y investir sans disposer de moyens clairs pour mesurer les rendements financiers, ce qui rend ces pénuries d'approvisionnement particulièrement risquées.

La Banque des Règlements internationaux (BRI) a averti que ces investissements pourraient éclater comme la bulle Internet, qui avait gonflé les actions liées à Internet jusqu'à une valorisation de 3 000 milliards de dollars en mars 2000, avant qu'elles ne perdent 78 pour cent de leur valeur. Parmi les centaines d'entreprises Internet entrées en bourse à la fin des années 1990, environ la moitié avaient cessé leurs activités ou avaient été radiées de la cote à la fin de l'année 2002. Internet a effectivement changé le monde, mais la frénésie d'investissement a entraîné des pertes financières catastrophiques qui n'ont pas touché que les investisseurs.

Si cette histoire se répète avec les entreprises d'IA, certains économistes estiment que le PIB des États-Unis pourrait chuter de 1 à 3 pour cent. Pourtant, la BRI met en garde contre trois autres risques économiques : l'inflation, la fragilité des marchés obligataires et la flambée de la dette publique, qui pourraient rendre l'éclatement de la bulle de l'IA plus douloureux que celui de la bulle Internet.

La dette publique américaine est sept fois plus élevée qu'elle ne l'était lors de l'effondrement de la bulle Internet.

Les États-Unis entrent dans une période périlleuse. L'économie a connu une expansion plus forte qu'elle ne l'aurait été autrement, en grande partie alimentée par la plus grande frénésie de dépenses jamais observée. Lorsque les factures devront être payées, les bénéfices escomptés de l'IA se matérialiseront-ils ? Ou bien la solidité financière des États-Unis s'avérera-t-elle artificielle ?

La cupidité alimentée par l'endettement

Le roi le plus sage qui ait jamais vécu a mis en garde contre le genre de prise de risque qui gonfle actuellement la bulle de l'IA. Dans Proverbes 22 : 26-27, Salomon a écrit : « Ne sois pas parmi ceux qui prennent des engagements, parmi ceux qui cautionnent pour des dettes. Si tu n'as pas de quoi payer, pourquoi voudrais-tu qu'on enlève ton lit de dessous toi ? »

Ce verset n'interdit pas catégoriquement d'investir. Il met plutôt en garde contre le fait de s'engager imprudemment sur ce que l'on ne peut pas se permettre de perdre, comme le fait de garantir des dettes ou d'investir massivement avec de l'argent emprunté.

Malgré cette sagesse ancestrale, Morgan Stanley estime qu'environ la moitié des 3 000 milliards de dollars nécessaires à la construction de centres de données d'IA proviendra de fonds empruntés plutôt que de flux de trésorerie internes.

CHIP SOMODEVILLA/GETTY IMAGES

Cela signifie que beaucoup pourraient littéralement perdre leur lit si l'essor de l'IA ne tient pas ses promesses. Un tel endettement imprudent n'est pas seulement insensé, c'est un péché.

Ailleurs, Salomon avertit : « Qui laboure sa terre sera rassasié de pain, mais celui qui court après les fainéants sera rassasié de pauvreté. L'homme fidèle abonde en bénédictions, mais celui qui a hâte de s'enrichir ne demeurera pas innocent. » (Proverbes 28 : 19-20, traduction Darby française).

En d'autres termes, la véritable richesse provient d'un travail diligent et du développement de vos propres ressources. S'endetter pour « s'enrichir rapidement » finit par se retourner contre soi. À la base de cette mentalité, il y a la convoitise : un désir intense de posséder ce que l'on n'a pas gagné. Cela enfreint le dixième Commandement : « Tu ne convoiteras point [...] » (Exode 20 : 17).

Aujourd'hui, de nombreuses personnes convoitent une part du boom de l'IA et laissent cette convoitise les pousser à s'endetter pour investir dans des technologies non éprouvées. Vous ne pouvez jamais faire faillite si vous n'investissez que ce que vous pouvez vous permettre de perdre, c'est pourquoi la brochure *Solve Your Money Troubles !* de la *Trompette* conseille judicieusement : « Si vous ne pouvez pas vous permettre de perdre l'argent que vous investissez, vous ne devriez probablement pas le placer sur le marché. » Cela dépasse le simple bon sens ; c'est une instruction biblique.

Emprunter l'argent de quelqu'un d'autre pour investir dans une technologie émergente est extrêmement risqué ; on pourrait même soutenir que c'est immoral. L'histoire montre qu'une grande partie des turbulences économiques aux États-Unis est née de la spéculation alimentée par la dette.

Un avertissement du passé

Feu Herbert W. Armstrong avait prédit que les États-Unis subiraient une crise financière massive, bien plus dramatique que le cycle ordinaire d'« expansion et de récession ». Il annonça qu'elle serait destructrice pour la nation.

Pourquoi ? À une époque où l'Américain moyen accordait peu d'attention à l'économie, M. Armstrong a compris l'importance de la banque nationale et internationale. Mais il y avait une raison spirituelle plus profonde derrière son analyse. Il n'a jamais oublié une leçon apprise au début de sa carrière professionnelle.

En 1920, lors d'une conférence d'hommes d'affaires, il entendit l'économiste Roger Babson prédire que le pays était sur le point d'entrer dans une grave dépression économique. Babson a été largement tourné en dérision et ignoré. Mais en l'espace d'un an, la dépression a frappé. Lors de la conférence de l'année suivante, Babson était de retour. Cette fois, les visages dans la salle étaient sobres et sombres, et ses paroles avaient beaucoup plus de poids. Son message demeure un avertissement brutal pour les États-Unis d'aujourd'hui.

« Nous sommes maintenant au milieu de l'hiver », a déclaré Babson. « Si je veux connaître la température actuelle dans cette pièce, je me dirige vers le mur et regarde le thermomètre. Si je souhaite connaître les valeurs enregistrées jusqu'à présent et la tendance actuelle, je consulte un thermomètre enregistreur. Mais si je veux savoir quelle sera la température dans cette pièce dans une heure, je vais à la source qui détermine les températures futures. Je descends à la chaufferie et je vois ce qui s'y passe.

« Vous, messieurs, vous avez examiné les règlements bancaires, les indices d'activité économique, les chargements de wagons de marchandises, les cotations boursières ; vous avez regardé les thermomètres au mur ; moi, j'ai observé la manière dont les gens, dans leur ensemble, se comportaient les uns envers les autres. J'ai regardé la source qui détermine les conditions futures. J'ai constaté que cette source peut être *définie en termes de « justice »*.

« Lorsque 51 pour cent ou plus de l'ensemble de la population est raisonnablement « juste » dans ses relations avec autrui, nous nous dirigeons vers une prospérité croissante. Lorsque 51 pour cent des citoyens deviennent « injustes » dans leurs relations commerciales avec leurs semblables, alors nous nous dirigeons vers une période difficile sur le plan économique ! »

Où se situent les États-Unis aujourd'hui sur l'échelle de la justice ? Entendez-vous cette question posée par un analyste sur CNBC ?

La plus grande bulle

Il y avait une raison encore plus profonde pour laquelle M. Armstrong a souligné l'importance du système financier américain, les causes de ses défaillances, ses vulnérabilités cachées — et les conséquences ultimes.

« La crise économique actuelle menace l'existence même des États-Unis d'Amérique », a-t-il déclaré lors d'une émission de *World Tomorrow* le 14 août 1984. « Maintenant, cette déclaration devrait faire la une des journaux en gros titres. » « Mais cette crise, la crise financière, est plus grave que ce que le monde imagine. »

M. Armstrong a décrit ses rencontres avec des chefs de gouvernement lors d'un sommet économique à Londres et la conclusion à laquelle il est parvenu alors qu'ils discutaient de l'économie mondiale. Il a prévenu que la crise pourrait soudainement forcer une unification en Europe, des États-Unis d'Europe qui produiraient une nouvelle puissance mondiale, peut-être plus grande que l'Union soviétique ou les États-Unis, formée dans le but même de défier les États-Unis. Cette évolution, a-t-il déclaré, est annoncée dans la prophétie biblique.

M. Armstrong avait averti pendant des décennies que la puissance économique apparemment invincible des États-Unis était en réalité une bulle. Malgré les mines, les usines, les autoroutes, les ports, les champs, les récoltes, le bétail et les banques du pays, son incapacité à respecter les lois financières de Dieu a créé une vulnérabilité fatale. Il en va de même pour son interconnexion profonde avec les systèmes bancaires d'autres nations.

L'expansion massive des financements et des risques qui affluent actuellement dans le secteur de l'IA, combinée au mépris des États-Unis pour les lois financières de Dieu et à leurs liens financiers avec l'Europe, s'inscrit parfaitement dans ces mêmes prophéties bibliques. Et ces prophéties concernent des dizaines de milliers de milliards de fonds, des milliards de pertes et des millions de vies.

Tirez toutes les leçons personnelles possibles de ce pari énorme et risqué. Vous êtes sur le point d'être témoins des conséquences douloureuses du mépris des lois de Dieu, qu'Il nous a données pour notre protection, notre prospérité et notre santé spirituelle ! ■

Du pain, des jeux et DES DÉLICES VIOLENTS

Le combat pour le titre intérimaire des poids lourds de l'UFC se déroule sur la pelouse de la Maison Blanche le 14 juin.

CHRIS UNGER / ZUFFA LLC

Un sport sanglant sur la pelouse de la Maison Blanche et ce que cela signifie

PAR STEPHEN FLURRY ET JOEL HILLIKER

En juin, deux hommes sont entrés dans un octogone géant érigé sur la pelouse sud de la Maison Blanche. L'un d'eux allait quitter la cage avec les deux yeux extrêmement enflés, le visage ensanglanté, et son titre perdu par KO technique.

Il s'agissait de l'UFC Freedom 250 : sept combats organisés à deux pas du Bureau ovale, en tant qu'événement phare des célébrations du 250e anniversaire de la nation, de la Journée du drapeau et du 80e anniversaire du président Donald Trump.

Une foule de 4 300 personnes a rugi d'approbation lorsque le médecin au bord du ring a déclaré qu'Ilia Topuria, l'athlète de MMA sévèrement blessé, n'était pas en mesure de poursuivre le combat. Des dizaines de milliers d'autres personnes ont suivi l'événement sur des écrans géants installés à l'Ellipse, située à proximité, tandis que des millions de personnes à travers le monde ont suivi le spectacle en streaming.

La scène semblait tout droit sortie des pages d'un livre d'histoire consacré aux derniers jours de l'Empire romain.

« L'événement UFC qui s'est déroulé hier soir à la Maison Blanche était incroyable », a écrit le président Trump sur Truth Social. « La Maison Blanche n'a jamais été aussi belle. » Le cadre était incomparable ! [...] Félicitations à Dana White et à son incroyable événement UFC. « L'une des journées les plus passionnantes de l'histoire de notre légendaire Maison Blanche ! »

Réfléchissez à cette déclaration : des hommes se sont battus jusqu'au sang sur la pelouse de la Maison Blanche, et le président Trump a qualifié cette journée de l'une des plus passionnantes de l'histoire de la Maison Blanche. Il y a encore quelques années à peine, l'idée d'organiser un événement de l'Ultimate Fighting Championship à la Maison Blanche aurait été inimaginable. En 1996, le sénateur John McCain qualifia de tels événements de « combats de coqs humains ». Il a envoyé des lettres aux 50 gouverneurs d'État pour les exhorter à interdire ce sport. Sa campagne nationale a contribué à l'interdiction ou à la restriction des arts martiaux mixtes dans 36 États. Aujourd'hui, ces « combats de coqs humains » font l'objet d'une promotion sans précédent.

Le caractère américain

L'UFC Freedom 250 illustre à quel point le caractère américain s'est dégradé depuis l'époque de notre fondation.

En 1956, Herbert W. Armstrong a évoqué cinq vices majeurs qui menaçaient de faire sombrer le pays : 1) l'augmentation rapide du nombre de divorces, 2) l'augmentation rapide de la fiscalité, 3) la course effrénée au plaisir, 4) la course effrénée à l'armement, et 5) le déclin de

la vraie religion. Il n'a pas inventé ces vices de son propre chef ; il les a tirés de l'ouvrage classique d'Edward Gibbon, *Le déclin et la chute de l'Empire romain.*

« D'année en année, les sports sont devenus plus *excitants,* et plus *brutaux* », écrivit M. Armstrong. « Nous devons prendre conscience de cela, afin de vraiment le voir, de vraiment le réaliser et de vraiment comprendre où cela mène les États-Unis aujourd'hui. Aujourd'hui, au lieu de participer nous-mêmes à des jeux sains, nous aimons consommer le sport en restant assis, tout en payant d'autres personnes pour nous divertir et nous enthousiasmer en jouant le jeu à notre place. *Des millions* d'Américains aiment regarder des combats de boxe, voir des hommes se frapper, se rouer de coups et se blesser les uns les autres. Le vainqueur est celui qui inflige le plus de *dégâts,* qui est le plus *destructeur* — PAS celui qui *aide* le plus, qui *sert* le mieux [...] ».

Que dirait M. Armstrong aujourd'hui ? À son époque, les combats de boxe gagnaient en popularité, mais un combat d'arts martiaux mixtes organisé à la Maison Blanche sous l'égide du président aurait été impensable.

Et cet engouement démesuré pour les plaisirs violents aux États-Unis ne s'arrête pas aux portes de la Maison Blanche. En juin, les Knicks de New York ont remporté leur premier titre de champion NBA depuis 53 ans, et les supporters des Knicks qui suivaient le match à New York sont descendus en masse dans les rues pour faire la fête. Avant la fin de la nuit, 63 personnes avaient été arrêtées, une personne avait été blessée par balle, quatre personnes avaient été poignardées, cinq autobus scolaires avaient été incendiés et dix policiers avaient été blessés.

Les Américains se livrent à une véritable frénésie de sport et de divertissement, surtout cet été. Certains journalistes ont qualifié de « funflation » les dépenses à quatre ou cinq chiffres engagées par les gens pour la Coupe du monde, les concerts et autres événements de divertissement. Comme l'a souligné le *Wall Street Journal* le 27 juin, certaines personnes ont retiré des milliers de dollars de leurs comptes de retraite et beaucoup ont recours à des services en ligne de type « achetez maintenant, payez plus tard » pour pouvoir s'offrir des places, de la restauration, des hébergements, des transports et d'autres frais associés extrêmement onéreux afin d'assister à des événements dans d'autres États, pays et continents.

La comparaison entre les divertissements populaires de la Rome antique et ceux des États-Unis modernes est plus pertinente qu'on ne voudrait peut-être l'admettre.

Le caractère romain

À l'époque où Rome régnait sur le monde, elle jouissait d'une grande prospérité. La Pax Romana « a rendu possible le plus grand luxe et la vie commerciale la plus dynamique que le monde ait jamais connus », a écrit l'historien William Stearns Davis. Cela a attisé l'engouement grandissant du public pour les divertissements. L'ampleur des divertissements de la Rome antique dépassait celle de tous les empires antérieurs et est probablement restée inégalée jusqu'à l'époque moderne.

La société romaine est passée d'une culture fondée sur l'ambition, le travail, la vertu, la discipline et le devoir à une culture axée sur le plaisir, l'oisiveté, les divertissements, l'évasion et la facilité. Alors que les gens jouissaient de leur richesse et que les poètes et les politiciens louaient Rome comme *Urbs Aeterna,* « la ville éternelle », ils semaient les germes du déclin et de la chute de leur empire.

Les parallèles avec les États-Unis d'aujourd'hui, obsédés par le plaisir et désorientés — sont révélateurs et inquiétants.

« Seuls ceux qui portent un regard attentif sur les leçons de l'histoire comprennent les dangers subtils d'une complaisance excessive et insouciante, de l'égoïsme et de l'hédonisme, alors que la nation est confrontée aux plus grands problèmes de son histoire, qui exigent les plus grands efforts et les plus grands sacrifices », déclare *The Modern Romans*, publié par Ambassador College Press en 1971. « Cependant, des millions de personnes préfèrent jouer, s'évader et se livrer à des objectifs temporaires et égoïstes. »

Méditez sur les Romains décadents et condamnés, et prenez garde.

À l'apogée de la prospérité de Rome, les divertissements étaient « abondants et bon marché », écrivait l'historien Will Durant. « Récitations, conférences, concerts, mimes, pièces de théâtre, compétitions sportives, combats de boxeurs professionnels, courses de chevaux, courses de chars, combats à mort entre hommes ou contre des bêtes, batailles navales presque réelles sur des lacs artificiels : jamais une ville n'a été aussi abondamment divertie » (*L'Histoire de la civilisation,* tome 3, *César et le Christ*).

Dans l'Empire romain, on comptait un nombre stupéfiant de 76 jours fériés par an, au cours desquels étaient organisés divers spectacles ou jeux. Edward Gibbon a décrit la scène : « Du matin au soir, sans se soucier du soleil ou de la pluie, les spectateurs, qui atteignaient parfois le nombre de 400 000 [la capacité du Circus Maximus de Rome], restaient captivés ; les yeux fixés sur les chevaux et les auriges, l'esprit agité par l'espoir et la crainte du succès des couleurs qu'ils soutenaient ; et le bonheur de Rome semblait dépendre de l'issue d'une course. »

Les États-Unis, tout comme Rome, sont fous de sport et de divertissement. Les personnes âgées de plus de 65 ans passent environ un tiers de leur temps d'éveil à regarder la télévision, tandis que des dizaines de millions de personnes regardent Netflix, Amazon Prime, Disney+, Peacock, Hulu, HBO Max et Paramount+. Plus d'un quart des Américains regardent des films plusieurs fois par semaine. Près d'un adulte sur cinq regarde des films *quotidiennement.* Plus de la moitié de la population américaine joue à des jeux vidéo au moins une fois par mois, dépensant des dizaines de milliards. En fait, des dizaines de millions de personnes vont en ligne pour regarder d'autres personnes jouer à des jeux vidéo. Les gens ne se lassent tout simplement pas des divertissements : ils passent même des heures à regarder *d'autres personnes* se divertir.

La passion pour le spectacle a profondément marqué la vie romaine. Elle apportait la célébrité et la fortune à ceux qui réussissaient dans l'arène, et parfois même la liberté. « Les conducteurs de chars connaissaient eux aussi la gloire — et bien plus encore », écrivait l'historien français Jérôme Carcopino. « Bien qu'ils fussent d'origine modeste,

pour la plupart des esclaves affranchis seulement après des succès répétés, ils s'élevaient au-dessus de leur condition modeste grâce à la renommée qu'ils acquéraient et aux fortunes qu'ils amassaient rapidement grâce aux dons des magistrats et des empereurs, ainsi qu'aux salaires exorbitants qu'ils exigeaient [...]. À la fin du premier siècle et dans la première moitié du second, Rome s'enorgueillissait de la présence de ses auriges vedettes [...] » (*Daily Life in Ancient Rome*). Cela préfigurait de manière frappante la culture des célébrités d'aujourd'hui et les contrats sportifs faramineux de plusieurs millions de dollars.

Plus généralement, ces divertissements reflétaient et influençaient la morale publique. « Les jeux du cirque et de l'amphithéâtre absorbaient l'intérêt des spectateurs et dégradaient leurs goûts », écrivait Durant. Le luxe facile, l'évasion et l'autosatisfaction ont alimenté la propagation de l'immoralité, de la perversion et de la soif de sexe et de violence.

« Dès ses débuts ou presque, le théâtre romain était vulgaire et immoral », écrivait l'historien Philip Van Ness Myers en 1900. « Il fut l'un des principaux facteurs auxquels il faut attribuer l'érosion de la vie morale, initialement saine, de la société romaine » (*Rome : Its Rise and Fall*).

***Pollice Verso* de Jean-Léon Gérôme,**

Envie irrépressible pour le divertissement

Les courses de chars étaient périlleuses, mais le public romain avait de plus en plus soif de spectacles encore plus meurtriers. De nombreux spectacles publics « mettaient en scène des animaux sauvages tuant des hommes et des femmes condamnés à mort pour divers délits, notamment pour leur foi chrétienne », a expliqué Rodney Stark. « Outre le fait d'être livrés aux animaux sauvages, les condamnés étaient exécutés dans les arènes de diverses manières sadiques : flagellation, brûlage, écorchement, empalement, démembrement et même crucifixion » (*How the West Won*). Les combats à mort entre gladiateurs — dont la plupart étaient des esclaves, souvent capturés comme prisonniers de guerre, et dont un grand nombre ont probablement trouvé la mort dès leur premier combat — étaient particulièrement populaires.

Outre le Colisée de Rome, d'une capacité de 50 000 places, 251 autres amphithéâtres étaient répartis dans l'Empire romain, dont beaucoup pouvaient accueillir 20 000 personnes ou plus ; le plus petit pouvait en accueillir 7 000. « On estime de manière plausible qu'au moins 200 000 personnes ont trouvé la mort au Colisée », écrit Stark. « Il semble tout à fait raisonnable d'estimer qu'en moyenne, au moins 10 000 personnes auraient péri dans chacun des 251 autres amphithéâtres, soit 2,5 millions de personnes supplémentaires. Tout cela pour le divertissement ! »

Ces spectacles sanglants ont eu pour effet d'avilir et d'engourdir le public. Se divertir d'une telle brutalité est la marque d'une maladie morale et d'une influence satanique.

Pourtant, ces spectateurs sanguinaires d'autrefois trouveraient aujourd'hui de quoi se rassasier. La violence est omniprésente dans les divertissements modernes. C'est littéralement l'intérêt des compétitions en direct comme la boxe et les arts martiaux mixtes, et cela occupe une place prépondérante dans des sports comme le football et le hockey sur glace, qui remplissent aujourd'hui les stades et les arènes. La télévision et le cinéma présentent régulièrement des scènes de violence simulée, avec un niveau de détail et de réalisme sans précédent. Des études montrent que plus de 9 films sur 10 diffusés à la télévision comportent des scènes de violence, y compris des scènes de violence extrême. Chaque heure de télévision EN HEURE DE GRANDE ÉCOUTE montre en moyenne neuf armes. Les films d'horreur et les films « slasher » attirent des masses de spectateurs venus voir des scènes sanglantes bien plus explicites et rapprochées que tout ce qu'aurait pu voir un spectateur dans les arènes romaines.

Certains pourraient minimiser la comparaison entre l'UFC et d'autres formes de divertissement américain, en les assimilant à des combats de gladiateurs en direct. Mais même si tout cela est en grande partie factice, son intensité est amplifiée non seulement par son hyperréalisme, mais aussi par son omniprésence. Plutôt que de se rendre de temps à autre au Colisée, c'est la violence qui vient à eux.

Un foyer américain moyen possède cinq appareils connectés : téléviseurs ultra-haute définition, smartphones, tablettes, ordinateurs portables, consoles de jeux, etc. Selon l'Académie américaine des médecins de famille, les adolescents passent en moyenne plus de *sept heures par jour* devant des écrans de divertissement. Avant l'âge de 18 ans, un jeune Américain moyen aura été témoin de 200 000 actes de violence à LA TÉLÉVISION. Près de 100 pour cent des adolescents jouent à des jeux vidéo, et environ deux tiers d'entre eux sont des jeux d'action qui comportent souvent des scènes de violence.

De nombreux jeux vidéo sont extrêmement violents et amènent le joueur à commettre des actes macabres de violence et de meurtre. Les jeux les plus joués et les plus regardés au monde sont ceux de type « battle royale » : des dizaines de joueurs sont plongés dans un environnement virtuel rempli d'armes et s'affrontent jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un. Ce concept s'inspire directement des gladiateurs de Rome.

Quels sont les effets d'une telle surconsommation de barbarie sur l'esprit des gens ? « La violence peut exercer un attrait démoniaque, quasi pornographique », a écrit le Dr Ted Baehr, éditeur de *Movie Guide*. « L'Empire romain organisait des spectacles mettant en scène des actes de violence en direct. Les

gladiateurs se battaient jusqu'à la mort, les chrétiens étaient jetés aux lions, et toutes sortes de meurtres horribles étaient proposés comme divertissement à un stade rempli de spectateurs. Ce même penchant démoniaque peut être alimenté par des films, des jeux vidéo et des contenus en ligne. Il s'agit en effet d'une phase dans laquelle sombrent de nombreuses personnes dépendantes à la pornographie. Ce qui peut commencer par une simple attirance sexuelle se transforme peu à peu en un abîme infernal de plus en plus sombre. »

À l'instar des Romains qui assistaient aux spectacles sanglants dans les arènes, notre peuple, comme l'écrivait Carcopino, « n'apprend rien d'autre que le mépris de la vie et de la dignité humaines » (op. cit.).

Cela ne tient même pas compte de la sexualité, de l'immoralité et de la perversion qui sont également omniprésentes aujourd'hui, notamment sur Internet. Des études montrent qu'environ 80 pour cent des hommes et 45 pour cent des femmes regardent de la pornographie chaque semaine. La sexualisation de la société se manifeste de multiples façons déplorables : à bien des égards, elle bouleverse notre monde.

« Ces plaisirs violents ont une fin violente. » Cette maxime de Shakespeare s'appliquait à Rome, et elle s'applique également aux États-Unis.

Dilapidation de fonds publics

Les effets dévastateurs de cette tendance sur la moralité publique n'avaient d'égal que ses répercussions sur les ressources de l'Empire romain. Les responsables gouvernementaux subissaient une pression croissante pour organiser des divertissements somptueux afin de s'attirer les faveurs du public ou d'apaiser les foules turbulentes. « Des spectacles de cirque grandioses et des combats de gladiateurs étaient mis en scène pour satisfaire le peuple », Lawrence W. Reed a écrit : « Un historien contemporain estime que Rome consacrait l'équivalent de 100 millions de dollars par an aux jeux » (*Are We Rome ?*).

Il est intéressant de noter que cela ne représente qu'environ *un tiers* de ce que le gouvernement américain consacre aux avantages fiscaux accordés aux stades de la NFL.

L'ampleur épique de ces spectacles antiques était stupéfiante. Pour prendre un exemple : « En 108-109 apr. J.-C., l'empereur Trajan a mobilisé 10 000 gladiateurs et 11 000 animaux sauvages pour un spectacle qui a duré 123 jours. Ces divertissements se sont poursuivis jusqu'à ce qu'ils soient interdits par les empereurs chrétiens au IVe siècle », écrit Stark (op. cit.).

Toutes ces attractions détournaient l'attention du peuple romain des questions plus importantes, telles que la gouvernance et la défense de l'empire. « Le peuple était à tel point absorbé par les représentations indécentes de la scène qu'il en venait à ne plus se soucier ni réfléchir aux affaires de la vie réelle », écrivait Myers (op. cit.).

« La situation économique et militaire de l'empire étant trop complexe pour que la foule puisse la saisir, celle-ci s'est tournée de plus en plus vers la seule chose qu'elle était capable de comprendre : l'arène », a écrit Daniel P. Mannix. « Le nom d'un grand général ou d'un brillant homme d'État n'avait pas plus d'importance pour la foule romaine que celui d'un grand scientifique pour nous aujourd'hui. » Mais le Romain moyen pouvait vous raconter dans les moindres détails les derniers jeux, tout comme aujourd'hui l'homme de la rue peut vous parler en détail des derniers classements de football ou de baseball, mais n'a qu'une vague idée de ce que fait l'OTAN ou des mesures prises pour lutter contre l'inflation » (*Those About to Die*).

« La vie est tout simplement devenue trop complexe pour le Romain moyen », a poursuivi Mannix. « Mais l'organisation continue de jeux et de spectacles — habilement promue par les césars pour occuper l'esprit du peuple — était quelque chose qu'il pouvait comprendre. Les césars, a déclaré un historien, « ont épuisé leur ingéniosité pour offrir au public plus de fêtes que n'en a jamais vu aucun peuple, dans aucun pays, à aucune époque » — c'est-à-dire, pourrait-on aisément soutenir, jusqu'à *ce* peuple, dans *ce* pays, à *notre* époque.

Les effets stupéfiants d'une telle omniprésence des loisirs sur le public se sont manifestés à plusieurs reprises dans l'histoire. Lorsque les gens deviennent aisés et se gavent de luxe et de divertissement, leur caractère en pâtit et le déclin sociétal s'installe.

Ignorer les véritables enjeux

Les États-Unis suivent l'exemple de Rome, non seulement dans leur dépendance au divertissement, mais aussi dans la mesure où cet engouement nous détourne des problèmes qui menacent la nation. Le monde d'aujourd'hui est plein de dangers. Les ennemis des États-Unis s'emploient activement et avec succès à renverser l'ordre mondial actuel dirigé par les États-Unis.

Pourtant, rien de tout cela n'incite les Américains à passer réellement à l'action. Si les États-Unis parvenaient à convaincre ne serait-ce qu'une fraction des personnes passionnées par leur ligue de football de consacrer leur attention à soutenir le rôle indispensable que joue leur pays dans les affaires internationales, le cours de l'histoire de la nation pourrait bien prendre une autre direction.

Combien de temps les États-Unis pourront-ils rester une puissance mondiale alors que nos priorités sont si mal orientées et si égocentriques ?

La Bible regorge d'avertissements contre de tels excès, qui mènent à la ruine tant des individus que des nations. Dans Amos 6, par exemple, Dieu condamne ceux qui vivent « dans l'insouciance » en cette période de grand péril. Ces gens « croient éloigner le jour du malheur », en partant du principe que la destruction n'est pas à l'horizon. « Ils reposent sur des lits d'ivoire, ils sont mollement étendus sur leurs couches ; ils mangeant les agneaux du troupeau, les veaux mis à l'engrais. [...] Ils boivent le vin dans de larges coupes, ils s'oignent avec la meilleure huile, *et ils ne s'attristent pas sur la ruine de Joseph* » (versets 4-6). Les gens devraient *se lamenter* sur ce qui arrive aujourd'hui aux États-Unis et à la Grande-Bretagne. Mais *nous sommes bel et bien les Romains des temps modernes,* envoûtés par les plaisirs et les divertissements.

Une telle richesse, une telle aisance, une telle opulence émoussent la perception de la réalité chez ceux qui en jouissent et affaiblissent leur vigilance face au danger ainsi que leur volonté de se sacrifier pour une cause supérieure.

DÉLICES VIOLENTS PAGE 28 ►

POURQUOI LA GRANDE-BRETAGNE NE PARVIENT PAS À TROUVER UN DIRIGEANT

Sept Premiers ministres en dix ans, c'est le signe d'une crise grave. PAR STEPHEN FLURRY ET RICHARD PALMER

Devant le 10 Downing Street, le Premier ministre a annoncé qu'il était temps pour lui de démissionner. Cela s'est produit en 2016, 2019, 2022, à nouveau en 2022, en 2024 et, plus récemment, en juin de cette année.

Le pays s'apprête maintenant à avoir son septième Premier ministre en une décennie.

« La manière dont a été exercée la haute fonction de Premier ministre du Royaume-Uni au cours des quinze dernières années est sans précédent dans l'histoire de cette fonction », a écrit l'année dernière l'ancien rédacteur en chef de journal Conrad Black. Le Parti conservateur a d'abord implosé, enchaînant cinq dirigeants en peu de temps. Maintenant, le Parti travailliste vient de démontrer qu'il ne s'agit pas uniquement d'un problème propre aux conservateurs : le principal parti de gauche du Royaume-Uni n'est pas non plus en mesure de se doter d'un dirigeant stable.

Cette succession de Premiers ministres est le symptôme d'un échec bien plus profond.

Au cours de la décennie précédant 2008, la productivité britannique a augmenté de 21 pour cent. Au cours de la décennie suivante, elle n'a augmenté que de 7 pour cent.

D'ici à 2027, la fiscalité atteindra son niveau le plus élevé de l'histoire de l'après-guerre.

La dette de la Grande-Bretagne augmente plus rapidement que celle de n'importe quel autre pays au monde, à l'exception du Botswana.

Le nombre de migrants a atteint un niveau record de plus de 1,3 million en 2023. Environ 40 000 migrants arrivent chaque année à bord de petites embarcations. À ce jour, environ 2 pour cent de l'ensemble de la population masculine adulte d'Albanie est arrivée de cette manière.

Un élève anglais sur cinq n'a pas l'anglais comme langue maternelle : à Londres, ils sont majoritaires.

Le vol à l'étalage a atteint son plus niveau jamais enregistré, avec une hausse de 20 pour cent au cours des 12 mois précédant mars 2025. Dans seulement 18 pour cent des cas, des poursuites ont été engagées contre quelqu'un.

Les gens sont plus pauvres, accablés par les impôts, et voient leur pays se transformer sous leurs yeux, tandis que la police ne fait rien pour mettre fin à cette anarchie flagrante. Il n'est donc pas étonnant qu'ils deviennent rapidement mécontents de leurs dirigeants. En février, le Premier ministre Keir Starmer affichait un taux de popularité net de -49, un résultat inférieur auquel Theresa May, Boris Johnson ou Rishi Sunak n'avaient jamais « atteint ».

Pourquoi personne ne semble capable de remédier à ce désordre ?

Le Brexit est-il à blâmer ?

M. Starmer a annoncé sa démission la veille du dixième anniversaire du référendum sur le Brexit au Royaume-Uni.

MELISSA BARRERO/TROMPETTE/GETTY IMAGES (7)

David Cameron était Premier ministre à l'époque, et il a démissionné peu après. Il avait occupé cette fonction pendant six ans. Depuis lors, personne n'a tenu plus de trois ans.

Le Brexit a-t-il été le moment où tout a mal tourné ?

Vous souvenez-vous de cette vague d'optimisme qui a déferlé sur la Grande-Bretagne après le vote en faveur de la sortie de l'Union européenne, le 23 juin 2016 ? Cet espoir est maintenant disparu. La campagne en faveur du Brexit avait promis une nouvelle ère marquée par une souveraineté absolue, des accords commerciaux internationaux lucratifs et une prospérité croissante. Au lieu de cela, la marée s'est retirée, laissant derrière elle un excès de réglementation bureaucratique, une stagnation économique et une nation plus à la dérive que jamais, que personne ne peut diriger.

L'establishment politique n'a jamais vraiment accepté le résultat du Brexit. Au contraire, il a discrètement poursuivi bon nombre des politiques économiques étouffantes de l'Union européenne, dont elles ne différaient que par le nom. En conséquence, le seul changement significatif intervenu depuis le Brexit est que la Grande-Bretagne a perdu son accès total au marché européen tout en conservant une grande partie de la bureaucratie.

« Reprenez le contrôle » était le slogan de la campagne « Vote Leave ». Mais la bureaucratie britannique ne voulait pas vraiment avoir le contrôle. Les trois quarts des députés qui ont exprimé une opinion, dont Cameron, se sont opposés au Brexit. Les experts et technocrates non élus qui dirigent le pays étaient massivement en faveur de l'UE.

Même après avoir quitté l'UE, le peuple britannique a laissé son pays être pris en otage par une bureaucratie à l'image de celle de l'UE, plus soucieuse de perpétuer sa propre autorité et son pouvoir que de concrétiser le changement pour lequel les Britanniques ont voté.

Un changement radical, celui dont la Grande-Bretagne a besoin pour résoudre ses problèmes, est difficile. C'est risqué, ça dérange les gens, ça revient à offenser les élites et les universitaires, à mettre en péril des carrières et à ne plus être invité aux dîners.

Même si le Brexit n'est pas à l'origine des problèmes de la Grande-Bretagne, il n'a certainement pas permis de les résoudre. C'est exactement ce que la *Trompette* avait prédit, alors même que la vague d'optimisme était encore à son comble. « S'agit-il d'une nouvelle ère de liberté pour la Grande-Bretagne ? », nous demandions-nous en 2016. « À la *Trompette,* nous avons en effet mis en évidence les failles dans la relation du Royaume-Uni avec l'Europe. Nous avons déploré la perte de souveraineté au profit de l'Europe. Alors, est-ce que tout ira pour le mieux désormais ? Hélas, non. « Si l'UE a certes causé des problèmes à la Grande-Bretagne, les blessures les plus graves sont celles qu'elle s'est infligées elle-même et qui ne disparaîtront pas, même lorsque ce divorce sera prononcé » (*Trompette,* août 2016).

Chacun des six Premiers ministres qui se sont succédé à la tête de la Grande-Bretagne depuis le référendum sur le Brexit est en partie complice de ces crimes. Il en va de même pour le prochain dirigeant britannique.

Nous avons ensuite souligné bon nombre des mêmes problèmes que Nigel Farage, chef du Parti de la réforme, soulève aujourd'hui : l'énorme problème d'endettement de la Grande-Bretagne, la situation désastreuse de son commerce extérieur et l'éclatement catastrophique de la famille. Ces problèmes sont le résultat d'un mal spirituel qui n'a pas été guéri lorsque la Grande-Bretagne a quitté l'UE. En réalité, bon nombre des problèmes de la Grande-Bretagne se sont considérablement aggravés après le Brexit. La dette astronomique, les familles brisées, la confusion morale liée à l'idéologie du genre, la décadence sociale — rien de tout cela ne vient de Bruxelles. Ils venaient de l'intérieur.

Nouveau dirigeant, nouvelles solutions ?

Andy Burnham, maire du Grand Manchester devenu député, semble presque assuré de devenir le prochain Premier ministre britannique — le septième en l'espace d'une décennie.

Le premier discours de politique générale de Burnham, prononcé le 29 juin, n'a guère contribué à remédier aux maux dont souffre la Grande-Bretagne. Il a promis le « plus grand rééquilibrage du pouvoir » de l'histoire britannique — consistant à transférer les compétences de la capitale vers les régions. Il a promis un nouveau « n° 10 Nord » pour transférer une partie du pouvoir de Londres à Manchester. Cette approche peut présenter certains avantages, mais ceux-ci sont bien loin d'être à la hauteur de l'ampleur des problèmes.

L'un des problèmes les plus révoltants que connaît la Grande-Bretagne est celui des bandes de violeurs pakistanais qui manipulent et violent des jeunes filles britanniques depuis *des années.* Le député Rupert Lowe a récemment publié un rapport estimant à *250 000 le nombre de victimes* de ces violeurs à l'échelle nationale. Il s'agit d'une estimation très approximative en raison du manque de sources fiables, mais les autorités ne se montrent pas suffisamment intéressées pour établir des chiffres plus précis.

La police et d'autres autorités ont fermé les yeux — et continuent de le faire — afin de ne pas « faire tanguer le bateau de la communauté multiculturelle », comme l'a formulé un député représentant l'une des villes concernées. « Plusieurs membres du personnel ont fait part de leur appréhension à l'idée d'identifier les origines ethniques des auteurs, par crainte d'être considérés comme racistes ; d'autres se sont souvenus d'instructions claires de la part de leurs supérieurs leur enjoignant de ne pas le faire », indique le rapport officiel Jay consacré aux victimes de la ville de Rotherham.

Trop souvent, la police s'est rangée du côté des violeurs plutôt que de celui de leurs victimes. Dans deux cas, les pères des jeunes filles ont retrouvé la trace de leurs filles, ont découvert les maisons où elles subissaient des abus et ont appelé la police. La police est intervenue et a arrêté les pères.

Dans une autre affaire, la police a trouvé l'une de ces victimes dans un bâtiment abandonné, en compagnie de plusieurs hommes adultes. Ses compagnons n'ont pas fait l'objet d'une enquête pour viol sur mineur — au lieu de cela,

elle a été arrêtée pour ivresse et troubles à l'ordre public.

Une grande partie des abus s'est produite dans les villes du Grand Manchester, dont Burnham était maire. Le pire de ces abus s'est produit avant son entrée en fonction. Mais il n'a pas fait grand-chose pour dénoncer ou punir les auteurs de ces actes par la suite. Dans le Grand Manchester, aucun policier ni aucun travailleur social n'a fait l'objet de poursuites pénales pour les faits survenus.

Aucun des dirigeants britanniques n'a traité le problème. Chacun des six Premiers ministres qui se sont succédé à la tête de la Grande-Bretagne depuis le référendum sur le Brexit est en partie complice de ces crimes. Il en va de même pour le prochain dirigeant britannique.

La prochaine solution de la Grande-Bretagne

La Bible propose une analyse approfondie des problèmes de la Grande-Bretagne — et nous révèle ce que l'avenir nous réserve. Comme l'a démontré Herbert W. Armstrong dans son livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, la Grande-Bretagne est l'une des nations issues de l'ancien Israël — en particulier de la tribu d'Éphraïm. Ésaïe 1 : 5-6 prophétise de ces nations modernes : « [L]a tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. « De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives. »

La maladie est partout. La décentralisation du pouvoir vers les conseils régionaux ou les assemblées locales ne résoudra rien, car la maladie est également présente à ces niveaux.

Le livre d'Osée aborde directement les problèmes d'Éphraïm (la Grande-Bretagne). Le chapitre 5 du livre d'Osée s'ouvre en affirmant que les dirigeants — « les sacrificateurs » et « la maison du roi » — constituent un piège et un filet pour la nation. « Dieu attribue la responsabilité à ceux qui en sont responsables », écrit Gerald Flurry, rédacteur en chef de *Trumpet*, dans son livret *Hosea—Reaping the Whirlwind*. "Who has led the nation of Britain astray? (disponible en anglais seulement). Il s'agissait des ministres, des dirigeants et même de la famille royale. Les dirigeants de la nation ont été un piège pour le peuple.

Osée 5 : 13 nous dit que les dirigeants britanniques prendront bientôt conscience de ce mal : « Éphraïm voit son mal, et Juda ses plaies ; Éphraïm se rend en Assyrie, et s'adresse au roi Jareb ; mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies. »

La nation prend conscience qu'elle est malade et qu'un nouveau changement de Premier ministre n'y remédiera pas. Elle se tourne donc vers un pays étranger : l'Allemagne. (L'identité de l'Allemagne dans la prophétie biblique est également prouvée dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.)

La Grande-Bretagne était surnommée l'« homme malade de l'Europe » dans les années 1960. Après l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté économique européenne en 1973, M. Armstrong n'a cessé de prédire que le pays en sortirait. S'il avait prédit la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne, ce n'était toutefois pas parce qu'il pensait que les Britanniques avaient besoin d'indépendance pour redresser leur pays, mais parce que les prophéties bibliques annoncent qu'une Europe dirigée par l'Allemagne attaquerait la Grande-Bretagne.

« [L]e Saint Empire romain ressuscité qui va bientôt apparaître — un genre d'États-Unis d'Europe — une union de dix nations qui va naître du Marché commun actuel, ou qui va lui succéder (Apocalypse 17) », a écrit M. Armstrong dans son livre de 1985 *Le mystère des siècles*. « La Grande-Bretagne NE FERA PAS partie de cet empire à venir bientôt. »

Cette prophétie s'est accomplie de manière spectaculaire il y a dix ans. Mais cela ne signifiait pas pour autant que la

POURQUOI PAGE 28 ►

Les dirigeants politiques ne peuvent pas résoudre vos problèmes

Ce n'est qu'en vous tournant vers Dieu que vous pourrez trouver de véritables solutions. Découvrez comment en demandant le livret gratuit de Gerald Flurry ***La repentance envers Dieu***.

Une nation vivant dans la terreur

Les attaques horribles perpétrées par des migrants sont fréquentes, et les médias, le gouvernement et la police refusent d'affronter les criminels. **PAR STEPHEN FLURRY**

Stephen Ogilvie marchait sur l'avenue Kinnaird, à Belfast-Nord, en Irlande, le 8 juin, lorsqu'il a été projeté au sol. Son agresseur s'est assis sur lui et, devant des témoins horrifiés, l'a poignardé et tailladé à plusieurs reprises, lui enfonçant un petit couteau dans le visage, l'œil gauche et le dos, et lui donnant des coups de couteau au cou. Des témoins criaient qu'Ogilvie était en train d'être décapité tandis que l'agresseur hurlait « *Wallahi* » (« Je jure par Allah »). Tout cet incident effroyable a été filmé.

L'agresseur était Hadi Alodid, 30 ans, un ressortissant soudanais.

Maitiu Mág Tighearnán, un habitant de la région, a repoussé Alodid à l'aide de la crosse de hurling en bois de son fils. La police est intervenue et a maîtrisé l'agresseur à temps pour sauver la vie d'Ogilvie — mais pas son œil gauche. Son œil droit et certaines fonctions cérébrales pourraient avoir subi des lésions irréversibles.

Les médias grand public ont à peine couvert cette attaque, mais des émeutes ont éclaté lorsque les habitants, indignés, ont appris la nouvelle. Les reportages des médias grand public, de la BBC, du *Telegraph*, du *Guardian* et du *Irish Times*, ont consacré beaucoup plus d'encre et de temps d'antenne aux émeutes qu'à l'attaque sanglante qui les a déclenchées. Les affrontements et les incendies constituent des faits divers importants, mais vous ne pouvez pas comprendre ces événements sans en saisir la cause.

Alodid est arrivé au Royaume-Uni en février 2023, et le Bureau de l'Intérieur

britannique lui a accordé un titre de séjour valable jusqu'en 2028. Depuis 2023, le Bureau de l'Intérieur a accordé environ 60 pour cent des demandes d'asile, dont celles de plus de 9 000 demandeurs d'asile soudanais dans le cadre d'un dispositif controversé de « procédure accélérée » qui fait souvent l'impasse sur les entretiens individuels.

Au cours des 40 mois qui se sont écoulés depuis l'arrivée de Hadi Alodid à Belfast, le Bureau de l'Intérieur a accueilli entre 140 000 et 160 000 demandeurs d'asile en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord. La grande majorité d'entre eux sont des musulmans qui agissent, parfois violemment, sous l'influence de leurs motivations religieuses.

C'est un exemple sinistre d'un problème plus général : les migrants commettent des crimes choquants, et le gouvernement ainsi que les médias les passent sous silence.

Racisme policier

Le 3 décembre 2025, Henry Nowak, âgé de 18 ans, rentrait seul chez lui à pied lorsqu'il a été poignardé à cinq reprises avec un couteau de cérémonie de 8 pouces par Vikram Digwa, âgé de 23 ans. Alors qu'Henry gisait en sang sur le trottoir, le frère de son agresseur a appelé la police — non pas pour signaler l'agression, mais pour affirmer qu'ils avaient été victimes d'une insulte à caractère raciste.

À leur arrivée, les policiers ont cru cette accusation. Henry a été menotté. Il a dit à un policier : « On m'a poignardé. » Le policier lui a répondu : « Je ne crois pas que tu l'aies été. »

Henry Nowak est mort sur ce trottoir, menotté, alors qu'on lui lisait ses droits.

Pour n'importe qui d'autre, le fait de porter une lame de 8 pouces aurait été illégal. Mais les sikhs en sont exemptés en raison de leur religion.

La priorité absolue déclarée de la police du Hampshire est « d'être antiraciste, éthique et inclusive ». Ils ont donc immédiatement menotté le garçon blanc. Même après avoir réalisé la vérité — une fois qu'il était trop tard et que Nowak était mort — et après avoir arrêté Digwa, le meurtrier, ils ne l'ont même pas menotté.

Où était donc le tollé national ? Où étaient les députés qui s'agenouillaient ? Où était la déclaration vidéo de Keir Starmer — du type de celle qu'il a précipitamment publiée après la mort de George Floyd ? Nowak, comme Floyd, a répété à plusieurs reprises à la police : « Je ne peux pas respirer ». Mais il n'était pas sous l'emprise de la drogue. Il n'avait commis aucun crime. Le maire de Londres, Sadiq Khan, a qualifié le meurtre de Floyd de moment qui « a suscité, à juste titre, la colère ». Il ne dit rien au sujet d'Henry Nowak.

La Grande-Bretagne sous le joug de la terreur

Ce ne sont là que deux des nombreuses attaques qui ont bouleversé la nation. En mai 2025, le Somalien Haybe Cabdiraxmaan Nur (à qui l'asile avait été refusé mais qui se trouvait toujours dans le pays) est entré dans une agence de la Lloyds Bank à Derby et a poignardé en plein cœur un client, Gurvinder Johal, le tuant lors d'une attaque aléatoire et non provoquée. En octobre, le demandeur d'asile afghan Safi Dawood a poignardé à mort Wayne Broadhurst, un promeneur de chiens de 49 ans, et en a blessé deux autres lors d'une triple agression au couteau à Uxbridge, dans l'ouest de Londres. En janvier 2025, Syed Barzegar, un demandeur d'asile iranien, a commis une agression au couteau frénétique contre un autre résident d'un hôtel pour demandeurs d'asile à Oxford, lui infligeant 15 coups de couteau. En octobre 2024, Deng Chol Majek, un demandeur d'asile soudanais, a tué Rhiannon Whyte, une employée d'hôtel, en la poignardant à 23 reprises près d'un hôtel d'accueil pour demandeurs d'asile à Walsall.

Les ressortissants d'Afghanistan, d'Érythrée, d'Iran, de Somalie et du Soudan sont surreprésentés parmi les auteurs d'agressions à l'arme blanche et d'infractions liées aux armes qui ont fait grand bruit. Il n'existe pas au Royaume-Uni de données officielles ventilées par nationalité concernant les agressions à l'arme blanche, mais les informations obtenues grâce à des demandes d'accès à l'information et les statistiques sur les condamnations montrent que ces groupes sont surreprésentés par rapport à leur part de 0,6 pour cent de la population britannique.

Et ce ne sont là que les agressions à l'arme blanche. Le récent rapport d'audit indépendant de la baronne Louise Casey sur l'exploitation et les abus sexuels collectifs sur enfants a une nouvelle fois mis en lumière l'ampleur du phénomène des réseaux islamistes de prostitution d'enfants opérant à travers tout le Royaume-Uni. Ce scandale de grande ampleur concerne des dizaines de milliers de jeunes victimes, pour la plupart des femmes, qui ont été violées par des réseaux d'hommes islamistes.

À Rotherham, où les musulmans représentent 13 pour cent de la population, au moins 1 400 jeunes filles ont été violées sur une période de trois décennies. Les données sur l'origine ethnique des auteurs n'ont été consignées que dans un tiers des cas, mais les enquêtes officielles ont tout de même révélé une surreprésentation écrasante des hommes pakistanais britanniques.

« Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu de moment dans l'histoire britannique — quand j'étais enfant, ou peut-être jamais — où l'on a connu plusieurs de ces attaques d'importance nationale jour après jour après jour », a déclaré la commentatrice de TalkTV Julia Hartley-Brewer peu après l'attentat de Belfast.

Il faut du courage aux personnalités de la télévision pour exprimer une réalité que des millions de citoyens britanniques ordinaires connaissent déjà : le pays a changé et la situation se détériore rapidement. Ce même gouvernement qui a accueilli ces populations musulmanes

TERREUR PAGE 29 ►

Le Premier ministre Mark Carney participe au sommet de la Communauté politique européenne en mai.

Le VÉRITABLE PROGRAMME du virage du Canada vers l'Europe

Mark Carney contribue à bâtir l'empire européen. **PAR ABRAHAM BLONDEAU**

Mark Carney joue un jeu dangereux. Depuis sa nomination au poste de Premier ministre du Canada en mars 2025, son principal objectif en matière de politique étrangère a été de *prendre ses distances avec les États-Unis et de se tourner vers l'Europe.*

Carney a dévoilé son programme lors de son discours au huitième sommet annuel de la Communauté politique européenne, qui s'est tenu en Arménie les 4 et 5 mai. Nous devons examiner les paroles et les actes de Carney. Seule la prophétie biblique peut révéler le motif choquant qui se cache derrière ces paroles mielleuses.

« Le plus européen » ?

Carney a été le premier dirigeant non européen à assister à cette conférence. « Je pense qu'il est approprié que le Canada soit le premier pays non européen à rejoindre ce forum, car nous sommes le plus européen des pays non européens », a-t-il déclaré. « Nous partageons un triple alignement : celui de l'histoire, des valeurs et de la confiance. Nos histoires sont profondément liées. »

Le Canada est-il vraiment étroitement lié à l'Europe ? Bien qu'il ait un double héritage anglo-français, il *ne partage pas* l'héritage d'une Europe unifiée. Carney tente non seulement de distancer le Canada de la Grande-Bretagne et des États-Unis, mais il réécrit également l'histoire en insinuant que le Canada partage l'héritage du Saint Empire romain — le gouvernement, la culture et les valeurs qui unissent l'Europe.

« [N]otre impératif stratégique est de renforcer ces capacités souveraines avec les partenaires les plus fiables », a-t-il poursuivi. « Et cela crée d'énormes possibilités de partenariat entre le Canada et l'Europe. Nous nous considérons comme hautement complémentaires de vos objectifs économiques et sécuritaires. »

Quels sont les objectifs de l'Europe en matière d'économie et de sécurité ?

La prophétie biblique avertit que l'Europe va contribuer à assiéger économiquement les États-Unis et la Grande-Bretagne (lisez *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*). Son but est de détruire les États-Unis en construisant une nouvelle économie mondiale. Il s'agit là d'une étape vers son objectif en matière de sécurité, qui consiste à reconstruire un appareil militaire capable de renverser les États-Unis.

Carney considère le Canada comme « très complémentaire » à l'empire émergent prophétisé pour réaliser ces objectifs.

Le Premier ministre a conclu son discours par cette déclaration glaçante : « Je suis personnellement convaincu que l'ordre international sera reconstruit, mais il sera reconstruit à partir de l'Europe. »

Réfléchissez-y bien : Carney estime qu'un nouvel ordre mondial sera reconstruit à partir de l'Europe. Cela renvoie directement aux avertissements de la Bible. Feu Herbert W. Armstrong et Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette* , ont prophétisé pendant des décennies que la septième et dernière résurrection du Saint Empire romain se développait en Europe pour construire un nouvel ordre mondial qui vaincrait les États-Unis et le Commonwealth britannique. (L'histoire sombre de l'Europe est expliquée dans notre livre gratuit *Le Saint Empire romain selon la prophétie — disponible en anglais seulement*).

Carney croit fermement en la grande stratégie de l'Europe. Il utilise toute la force du gouvernement canadien, les ressources et les atouts stratégiques de la nation pour contribuer à la résurrection du Saint-Empire romain.

Chaque Canadien doit connaître l'histoire et la prophétie du Saint-Empire romain et s'interroger sur ses intentions : *notre nation devrait-elle soutenir cet empire maléfique ?* Des Canadiens ont courageusement versé leur sang lors des deux guerres mondiales contre cet empire. Et voilà que nous nous y rallions !

Une tendance qui s'accentue

Le discours de Carney n'était pas une aberration ; il confirmait une tendance.

- Le 23 juin 2025, le Canada et l'Union européenne ont publié un Accord stratégique visant à forger « un

LUDOVIC MARIN / AFP VIA GETTY IMAGES

nouveau partenariat ambitieux et global qui réponde aux besoins d'aujourd'hui et évoluera pour relever les défis et saisir les opportunités de demain ». Le document présentait un partenariat de sécurité et de défense UE-Canada visant à « renforcer et élargir le champ de la coopération et du dialogue entre l'UE et le Canada ». Il évoquait « la poursuite de notre solide coopération, notamment par le biais des contributions du Canada aux missions et opérations de l'UE ».

- Le même jour, le Canada a adhéré à ReArm Europe, un programme de réarmement de 1 300 milliards de dollars. Le pays s'est engagé à « un programme de prêts de 150 milliards d'euros géré par la Commission européenne pour soutenir et accélérer les achats de défense par les États membres de l'UE », stipule le contrat ReArm Europe. Cela donne aux entreprises canadiennes « un accès et un traitement préférentiels pour les marchés de la défense ».
- En décembre 2025, le Canada et l'Allemagne ont annoncé l'Alliance numérique Canada-Allemagne, un partenariat visant à accélérer la collaboration dans les domaines de l'IA, de la technologie quantique, de l'infrastructure numérique et de la souveraineté numérique.
- Puis, en février, les deux nations ont signé une déclaration commune sur l'IA et lancé la Sovereign Technology Alliance. La déclaration vise à développer l'infrastructure informatique ainsi que la recherche et la commercialisation de l'intelligence artificielle, aidant ainsi « les start-ups et les industries des deux pays à intensifier l'innovation et à être compétitives à l'échelle mondiale », ainsi qu'à réduire la dépendance

La nouvelle gouverneure générale du Canada

L'un des signes les plus clairs du soutien du Premier ministre canadien Mark Carney au Saint-Empire romain a été son choix de la nouvelle gouverneure générale du Canada.

La gouverneure générale, nommée par le Premier ministre pour un mandat de cinq ans, est la représentante officielle de la monarchie britannique, le chef de l'État du Canada. Le 5 mai, Carney a choisi Louise Arbour, la défenseuse de toutes les causes libérales imaginables : le droit de vote des détenus, les « droits LGBTQ+ », les droits des immigrés en situation irrégulière, etc. En 2022, elle a dirigé une enquête indépendante sur les allégations d'inconduite sexuelle dans les Forces armées canadiennes, que le gouvernement Trudeau a utilisée pour purger les dirigeants au profit de responsables inexpérimentés qui voulaient transformer radicalement l'armée.

Mme Arbour

Pourtant, c'est dans son rôle de procureure générale du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie que Mme Arbour a acquis une notoriété internationale, et c'est pour cette raison que sa nomination au poste de gouverneure générale est importante pour l'Allemagne.

Le 22 mai 1999, Mme Arbour a inculpé Slobodan Milošević pour crimes de guerre commis pendant les guerres de Yougoslavie (1990 à 2001), en particulier pour les événements survenus au Kosovo en 1991 entre Serbes et Croates. Cela reste un sujet controversé et peut sembler être de l'histoire ancienne, mais il est essentiel pour comprendre l'évolution des relations entre le Canada et l'Allemagne.

Mme Arbour a été saluée comme une championne des droits de l'homme et du droit international pour avoir rendu justice à l'encontre d'un dirigeant génocidaire. Aujourd'hui encore, elle reste une héroïne en Europe pour son rôle dans cette affaire. Le problème est que l'acte d'accusation était fondé sur des mensonges, des mensonges fabriqués par l'Allemagne.

L'Allemagne a en réalité fomenté les guerres yougoslaves, ce qui constituait une étape stratégique cruciale vers la reconstruction de son empire. Cet épisode historique essentiel est expliqué dans la brochure de M. Flurry intitulée *La conquête des Balkans par l'Allemagne (disponible en anglais seulement)*, qui révèle pourquoi l'Allemagne a défié le monde entier en reconnaissant la Croatie et en provoquant l'éclatement de la Yougoslavie — afin de disposer d'un État client au bord de la Méditerranée.

Alors que Milosevic était jugé à La Haye en 2004, M. Flurry a écrit dans « La vérité effrayante derrière le procès de Milosevic » : « Nous avons dit dès le début de la guerre des Balkans que l'Allemagne, aidée par le Vatican, avait entraîné l'OTAN dans cette guerre. Et elle l'a fait avec des renseignements ouvertement trompeurs. [...] Les dirigeants allemands ont lancé et alimenté les rapports de renseignement faisant état d'un génocide commis par Slobodan Milosevic dans les Balkans. Toutes sortes de mensonges ont été proférés pour justifier la guerre des Balkans ! Cela a désormais été amplement démontré. Le péché de Slobodan est simplement d'avoir été un ennemi de l'Allemagne et du Vatican — le Saint-Empire romain », en anglais seulement sur *theTrumpet.com/976*.

Milosevic est décédé d'une crise cardiaque en 2006 avant d'être condamné à La Haye, même si l'accusation n'a pu apporter aucune preuve réelle qu'il avait commis des crimes. Les preuves factuelles montrent que Milosevic n'a jamais ordonné ni préconisé d'actes criminels, malgré les affirmations allemandes selon lesquelles il aurait organisé des massacres dans la région du Kosovo. L'acte d'accusation de Mme Arbour de 1999 était fondé sur ces rapports falsifiés en provenance d'Allemagne. Elle a probablement agi de bonne foi sur la base de ces rapports, mais elle était un pion du Saint-Empire romain.

Le choix de Mme Arbour par M. Carney au poste de gouverneure générale est une déclaration claire de la loyauté de Carney envers l'Allemagne. ■

ADRIAN WYLD / POOL / AFP VIA GETTY IMAGES

stratégique à l'égard d'autres nations.

- Le 6 juillet, Carney a annoncé que la société allemande ThyssenKrupp Marine Systems avait remporté un contrat de 39 milliards de dollars pour la livraison de 12 sous-marins et pour contribuer à la construction de deux bases (une sur chaque côte du Canada). La société sud-coréenne Hanwha était en compétition pour ce contrat ; elle avait envoyé un sous-marin entièrement opérationnel à Vancouver pour le présenter et avait dépensé des millions en publicité. ThyssenKrupp n'a pas construit de sous-marins et a un important carnet de commandes en souffrance — mais a tout de même remporté l'appel d'offres. Cette décision s'inscrit dans le cadre d'un projet de flotte sous-marine partagée entre l'Allemagne, la Norvège et le Canada — un pas de géant vers une intégration militaire accrue.

Ces accords ont deux objectifs : affaiblir l'Amérique du président Donald Trump et reconstruire l'armée de l'Europe. Carney transforme délibérément le Canada en un mandataire du Saint-Empire romain, un allié riche en ressources qui fournit de l'énergie, de la nourriture, des terres rares et répond aux besoins militaires.

Annoncé dans la prophétie

Cette tendance du Canada à se tourner vers l'Allemagne était annoncée dans la Bible. Osée 5 : 13 prophétise qu'Éphraïm, le nom biblique désignant les nations britanniques et du Commonwealth, sera en crise et se tournera vers l'Allemagne pour obtenir de l'aide : « Éphraïm voit son mal, et Juda ses plaies ; Éphraïm se rend en Assyrie, et s'adresse au roi Jareb ; mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies. »

Le Premier ministre Mark Carney commence à réaliser cette prophétie. Le Canada souffre de graves maux économiques et sociaux. Carney considère la dépendance économique du Canada vis-à-vis des États-Unis comme un mal. Le 19 avril, Carney a déclaré : « Beaucoup de nos anciennes forces, fondées sur nos liens étroits avec les États-Unis, sont devenues des faiblesses. Des faiblesses que nous devons corriger. » En cherchant une alliance avec l'Allemagne, Carney contribue à la reconstruction du Saint-Empire romain et commet une trahison monstrueuse contre le peuple canadien et les États-Unis, son allié traditionnel et son frère de sang.

Il est difficile de savoir dans quelle mesure Carney réussira à mettre en œuvre son programme, mais sa trahison lui sera entièrement rendue. Osée 5 : 5 prophétise que les États-Unis, les peuples britanniques et Israël tomberont ensemble aux mains d'une Europe dirigée par l'Allemagne. En fin de compte, l'Allemagne trahira toute nation qui la traite comme un « amant ».

M. Flurry a lancé en 2004 cet avertissement solennel auquel nous devons prêter attention aujourd'hui : « Au cours de l'histoire, des superpuissances ont été anéanties pour avoir refusé d'affronter les dures réalités. » Les États-Unis et la Grande-Bretagne vont payer un lourd tribut pour s'être fait des illusions sur l'Allemagne et la guerre dans les Balkans. »

Nous devons relier les fils de l'histoire, de l'actualité et de la prophétie biblique pour créer une image claire de ce que font nos dirigeants et du destin de nos nations. ■

► **ILLUSION** SUITE DE LA PAGE 3

plus d'autre option sur l'échiquier que la position d'Obama, qui consiste à tout concéder aux Iraniens tout en présentant cela comme une victoire. »

Park MacDougald a écrit pour *Tablet :* « Trump avait entrepris de rayer l'Iran de la carte géopolitique. Maintenant, il négocie des pots-de-vin avec un régime qu'il a prétendu à des dizaines d'occasions avoir déjà anéanti. Même pour Trump, qui est avant tout un vendeur, il est difficile de présenter cela comme une victoire. »

Après le cessez-le-feu initial d'avril, le président Trump a déclaré aux médias qu'il avait remporté une « victoire totale et complète ». Mais la vérité est que LES ÉTATS-UNIS ONT PERDU LA GUERRE.

IL Y A UNE RAISON SPIRITUELLE MAJEURE À CELA.

La raison pour laquelle l'Amérique n'a pas été en mesure de vaincre l'Iran est que, comme l'a expliqué Herbert W. Armstrong dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, notre nation a abandonné Dieu ! Dieu prophétisa dans Lévitique 26 : 19-20 que si Son peuple l'abandonnait, Il briserait l'orgueil de sa force et ferait en sorte que sa force s'épuise inutilement. La défaite dans la guerre en Iran confirme la tendance annoncée pour la première fois par Herbert W. Armstrong et que la *Trompette* a souvent soulignée : les États-Unis n'ont pas remporté une seule guerre depuis la Seconde Guerre mondiale ! ET IL VA FAIRE PESER DES MALÉDICTIONS BIEN PLUS SÉVÈRES SUR LES ÉTATS-UNIS TRÈS BIENTÔT SI SES DIRIGEANTS ET SON PEUPLE NE SE REPENTENT PAS !

Pourtant, au lieu de reconnaître et de confesser les péchés qui ont conduit à ces pertes, nous nous retirons du monde et nous nous adonnons encore davantage à nos péchés !

Le président Trump se bat pour de nombreuses causes louables. Mais ce faisant, il amène les gens à *le* considérer comme la solution — et non pas le Dieu tout-puissant et omnipotent ! NOUS AVONS BESOIN D'UN DIRIGEANT QUI CONDUISE NOTRE PEUPLE À EMBRASSER LE DIEU VIVANT — ET NON PAS D'UN HOMME INSIGNIFIANT ET IMPUISSANT ! C'est une grande tromperie et un grand péché !

Le président Trump a raison de s'inquiéter pour la paix mondiale. Mais négocier avec des puissances maléfiques comme l'Iran n'est pas la voie vers la paix. *Seul Dieu* peut nous sauver de la tempête qui se prépare.

Dieu a accordé aux États-Unis un bref délai pour se repentir de leurs péchés, notamment en matière de politique étrangère. Mais si les États-Unis ne se repentent pas, NOUS NOUS DIRIGEONS VERS UNE GUERRE MONDIALE NUCLÉAIRE SANGLANTE !

Ce n'est pas la prédiction d'un homme. C'EST L'AVERTISSEMENT BIBLIQUE DE DIEU ! ■

L'Iran est le roi

La résistance de l'Iran face aux attaques confirme ce que la *Trompette* dit à propos de l'Iran et de la prophétie biblique depuis 30 ans. Demandez *Le roi du sud* de Gerald Flurry.

▶ **LA PROPHÉTIE** SUITE DE LA PAGE 6

Entendez-vous la parole de LA BOUCHE DE DIEU ? Il veut vraiment que vous *compreniez* Ses prophéties et que vous les prouviez !

Malheureusement, le monde d'aujourd'hui ne s'intéresse pas à la Parole de Dieu et à ce que Dieu dit. Le monde vit dans les ténèbres et méprise le message de Dieu. L'apôtre Pierre prophétisa un tel temps. Il écrivit que dans les derniers jours, le temps dans lequel nous vivons maintenant, il y aurait des moqueurs (2 Pierre 3 : 3-4). Beaucoup remettent en question la preuve de la promesse de la Seconde venue du Christ.

Plus loin, Ézéchiel 33 nous montre qu'à terme, *tout le monde* reconnaîtra que les prophéties de Dieu sont certaines : « Quand ces choses arriveront, et voici, elles arrivent ! Ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux » (verset 33). La tragédie est que la plupart des gens ne le reconnaîtront qu'APRÈS que les PIRES FLÉAUX SE SERONT ABATTUS SUR EUX ! Parce que les êtres humains sont si têtus et obstinés, *c'est cela* qu'il faudra — des fléaux et une violence qui s'intensifieront jusqu'au bord de *l'extinction de l'humanité* — pour que les gens reconnaissent enfin que Dieu a toujours raison !

Dieu adresse ce message urgent à Sa sentinelle : « Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. REVENEZ, REVENEZ DE VOTRE MAUVAISE VOIE ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (verset 11). Dieu NOUS SUPPLIE de nous détourner de nos mauvaises voies ! Il nous appelle tous à nous REPENTIR. C'est vraiment le but de Ses prophéties. Mais, tragiquement, ce monde ne comprend pas la repentance.

À propos d'un faux prophète, le prophète Jérémie écrivit : « [M]ais si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Éternel » (Jérémie 28 : 9). Il *y a* des faux prophètes. Vous savez que vous avez affaire à un véritable prophète lorsque ses prophéties se réalisent ! Dieu envoie des prophètes pour avertir, pour donner aux gens l'occasion d'échapper aux châtiments sévères et aux fléaux. Soyez donc très attentifs, et vous pourrez discerner que Dieu est derrière lui !

La prophétie EST la preuve de Dieu. Elle montre que Dieu est vivant et actif, qu'Il accomplit aujourd'hui ce qu'Il prophétisa il y a des milliers d'années. PROUVEZ ces prophéties, et reconnaissez que le Dieu omnipotent qui les a données désire entretenir une relation avec VOUS ! ■

▶ **L'IA** SUITE DE LA PAGE 9

conséquent, déléguer votre réflexion à l'IA finira par affaiblir vos voies neuronales et réduire votre capacité à formuler des pensées de grande qualité.

Si vous laissez cela se produire, votre esprit humain enregistrera tout de même au moins une partie des informations que vous absorbez passivement des chatbots d'IA, de vos amis, de la télévision et d'Internet. Mais un tel « apprentissage » passif ne vous distinguera pas des 85 pour cent de l'humanité qui « préféreraient mourir plutôt que de réfléchir ».

Si vous voulez vraiment développer l'intellect divin que votre Créateur vous a donné, vous devez non seulement éviter l'allée déchargement cognitif, mais aussi développer activement votre cerveau et votre esprit. Aucun animal dépourvu d'intelligence n'est capable d'arriver à des conclusions, de se livrer à une pensée créative, de décider comment assembler les choses, de planifier quelque chose de nouveau, de raisonner de manière rationnelle ou de penser logiquement. Ces capacités impliquent la puissance que Dieu a donnée à l'homme seul.

Exercice mental

M. Armstrong décrivit trois manières fondamentales par lesquelles les gens acquièrent leurs croyances et convictions. La plus courante consiste à croire sans réfléchir, sans preuve, ce qu'ils ont lu ou entendu. La deuxième consiste à accepter d'emblée tout élément de preuve qui corrobore ce qu'ils veulent croire, tout en rejetant tout élément de preuve contraire. La méthode la moins courante consiste à passer au crible tous les faits, à rechercher des informations complètes et à examiner la question de manière objective.

L'essor de l'IA a rendu l'utilisation de la première méthode plus facile que jamais. Trier, rechercher et réfléchir, c'est un travail fastidieux ; on est donc tenté de laisser Claude, ChatGPT, DeepSeek, Gemini, Grok, Perplexity et une myriade d'autres programmes d'IA s'en charger à votre place. Mais cette approche paresseuse a deux conséquences majeures. Tout d'abord, vous risquez d'être trompé par la désinformation lorsque vous ne vérifiez pas les faits. Deuxièmement, vous passez à côté d'occasions de renforcer votre esprit par un exercice mental rigoureux.

Dieu a créé l'esprit pour qu'il ait besoin d'exercice. C'est une raison importante pour laquelle la Bible nous encourage à méditer. Dans le Psaume 143 : 5, le roi David écrit : « Je *me souviens* des jours d'autrefois, je *médite* sur toutes tes œuvres, je *réfléchis* sur l'ouvrage de tes mains. » Le mot hébreu pour *souviens* dans ce verset signifie simplement se remémorer, mais le mot pour *médite* implique de se parler à soi-même. C'est l'acte d'une profonde concentration, en particulier sur un sujet spirituel.

Des versets comme celui-ci montrent qu'il ne suffit pas de lire sur la loi de Dieu ou d'écouter un sermon pour que la loi de Dieu s'enracine dans l'esprit humain. Vous devez prendre le temps de méditer sur la loi de Dieu, d'y réfléchir longuement et, en quelque sorte, de « vous parler à vous-même » à ce sujet. C'est ainsi que fonctionne l'esprit humain.

« Car il est comme les pensées de son âme [...] » (Proverbes 23 : 7). Pour maîtriser véritablement la loi de Dieu ou tout autre sujet, il faut y consacrer beaucoup de temps et y réfléchir longuement. Si vous ne le faites pas, vous ne parviendrez jamais à maîtriser le sujet. Et si vous laissez votre esprit s'atrophier, vous finirez par perdre même la capacité d'avoir des réflexions profondes.

Les études en sciences cognitives qui montrent le lien entre une dépendance excessive aux outils numériques et une baisse des performances mentales soulignent l'importance de prévoir du temps pour réfléchir réellement. L'IA est un outil impressionnant qui peut avoir des applications utiles, mais le but même de votre vie est d'apprendre à penser, à ressentir et à agir comme

Dieu — c'est-à-dire de développer Ses pensées, Ses émotions, Son caractère et Son esprit. Un chatbot IA n'a pas cette capacité ; méfiez-vous donc de déléguer votre responsabilité en matière de prise de décision à une machine.

Vous avez un choix à faire : allez-vous laisser les machines penser à votre place, ou allez-vous devenir l'individu doté d'un esprit clair que votre Créateur a voulu que vous soyez ? L'avenir de votre esprit dépend de ce choix. ■

► **DÉLICES VIOLENTS** SUITE DE LA PAGE 19

Quarante-huit pour cent des Américains ne sont pas capables de citer les trois pouvoirs de l'État ; 19 pour cent ne sont pas capables de citer un seul droit garanti par le premier amendement. Plus de trois Américains sur quatre âgés de 17 à 24 ans ne sont pas aptes au service militaire.

Autrefois, les fortifications de l'Italie et de « la ville éternelle » elle-même tombaient en ruine, mais leurs habitants étaient convaincus que leur puissance, leur richesse et leurs divertissements dureraient éternellement. Lorsqu'Alaric s'apprêtait à piller Rome, ses remparts étaient faciles à pénétrer, et les Romains ne parvenaient pas à lever une véritable armée parmi les Italiens pour défendre l'empire, ni même pour se défendre eux-mêmes. Ils avaient perdu toute conscience du danger d'effondrement. Pour ceux qui se consacraient à des activités égoïstes, la chute fut soudaine et catastrophique.

« Vous vous êtes détruit vous-même »

L'ouvrage The Modern Romans soulève un point important : ce n'est pas que le divertissement soit en soi une mauvaise chose lorsqu'il est utilisé à bon escient. « Mais lorsqu'une nation tout entière semble n'avoir d'autres objectifs nationaux que la recherche de l'argent, des gadgets, du plaisir, de l'évasion et des sensations fortes, cette nation est en grande difficulté ! » Aujourd'hui, des millions de personnes n'ont d'autre idéal ni d'autre but que de sortir pour s'adonner à un plaisir personnel particulier. « Des millions de personnes sont à ce point absorbées et accaparées par ces plaisirs à court terme que rares sont celles qui sont prêtes à endurer le moindre inconfort ou la moindre privation pour résoudre les problèmes nationaux ou faire face aux menaces. »

« Pourquoi un matérialisme et un plaisir aussi grossiers sont-ils devenus la préoccupation primordiale de millions de personnes ? », demande-t-il. « Parce que la nation a perdu le sens d'un objectif national ou d'idéaux supérieurs autres que les idéaux personnels et égoïstes. »

Cette brochure a été publiée pour la première fois il y a plus de *50 ans.* Les tendances qu'il évoquait en matière de sport et de divertissement sont bien plus intenses aujourd'hui.

L'esprit qui a poussé ces supporters des Knicks à incendier, poignarder et se livrer à des émeutes était le même qui a incité la foule rassemblée à la Maison Blanche à applaudir avec joie tandis qu'Ilia Topuria était roué de coups. C'est l'esprit que l'apôtre Paul a décrit dans 2 Timothée 3 : 1-5 : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs » — et plusieurs autres caractéristiques qui marqueraient ces « derniers jours ». Les gens s'aiment eux-mêmes — plus que la famille, la communauté, la nation ! « Ils sont dépourvus de maîtrise de soi », a prophétisé Paul (selon la version New King James) et « ils aiment les plaisirs plus qu'ils n'aiment Dieu ». Lisez cette liste et voyez si elle ne décrit pas notre société , violente et avide de plaisirs. Ceci est *une prophétie qui s'est réalisée* aux États-Unis : nous aimons les plaisirs plus que la liberté, la justice ou toute autre valeur honorable.

Les Américains font partie des descendants modernes de l'ancien Israël. Dieu aime Israël et s'est servi de ce peuple au fil des millénaires d'une manière particulière, afin que toutes les nations en tirent finalement profit. Mais nous nous sommes détournés de cet objectif, nous nous sommes éloignés de Dieu, et nous nous dirigeons à toute vitesse vers l'accomplissement de l'effondrement annoncé par les prophéties, en suivant la même voie vers notre propre destruction que celle qu'ont empruntée Rome et tant d'autres grandes puissances tout au long de l'histoire.

Dans Osée 13 : 9, Dieu se lamente : « Ce qui cause ta ruine Israël,*c'est que tu as été contre moi* [...]. » Nous nous infligeons cela à nous-mêmes.

Vous pouvez l'appeler « Freedom 250 », l'installer sur la pelouse de la Maison Blanche et l'habiller de patriotisme et de faste, mais le verdict de Dieu reste inchangé. Les États-Unis sont l'Empire romain d'aujourd'hui — se noyant dans un monde d'évasion violent alors même que les barbares sont aux portes de la ville.

L'Empire romain n'est pas tombé en un jour ; il pourrissait de l'intérieur. Les similitudes avec les États-Unis d'aujourd'hui sont révélatrices [...] et inquiétantes.

Nous devons prendre conscience de ce même principe que Dieu a exhorté nos ancêtres à comprendre : « [C]ontre celui qui pouvait te secourir. » « Où donc est ton roi ? Qu'il te délivre dans toutes tes villes ! » (versets 9-10). Nous devrions certainement être en mesure de reconnaître à ce stade que *personne d'autre que Dieu ne peut nous*sauver.

Dieu nous tend la main ! Il nous aiderait, Il résoudrait nos problèmes — Il serait notre Roi — *si seulement* nous nous repentions, si nous adoptions Sa loi et si nous nous soumettions à Son autorité !

Dieu aime les États-Unis. Il veut empêcher notre destruction. Mais Il ne peut le faire et ne le fera que si nous le Lui permettons. ■

► **POURQUOI** SUITE DE LA PAGE 22

situation allait s'améliorer en Grande-Bretagne. Il s'agissait plutôt d'un signe annonciateur d'une invasion imminente, de la captivité et de l'asservissement.

Les événements qui ont suivi ont confirmé la justesse de ces prévisions. Le déclin de la Grande-Bretagne s'est accéléré.

Mais se tourner vers une puissance étrangère pour obtenir de l'aide aggravera considérablement la situation.

La leçon que la Grande-Bretagne doit apprendre

Dieu cherche à faire comprendre à la Grande-Bretagne une vérité toute simple : « Ô Israël, *tu t'es détruit toi-même ;* mais C'EST EN MOI QUE RÉSIDE

TON SECOURS » (Osée 13 : 9, selon la King James).

La Grande-Bretagne est en train de *se détruire elle-même !* Les péchés de la nation sont à l'origine de la crise.

La majeure partie de la Grande-Bretagne dépend du gouvernement pour ses revenus, que ce soit sous la forme de retraites, d'aides sociales ou d'emplois dans la fonction publique. Les gens n'épargnent pas pour leur retraite, et les enfants ne s'occupent pas de leurs parents : ils attendent du gouvernement qu'il le fasse. Trop de gens inventent des prétextes insignifiants liés à la « santé mentale » pour obtenir une indemnité, une voiture et d'autres avantages d'une générosité absurde, aux frais du contribuable.

Le gouvernement autorise la migration de masse pour tenter de faire venir plus de travailleurs, mais nombre de ces migrants deviennent rapidement éligibles aux mêmes prestations.

Le pays a adopté des idéologies « woke » qui détruisent la famille. Les foyers divisés ont contribué à une « crise de la santé mentale » dans tout le pays. Le nombre d'enfants et d'adolescents pris en charge par les services de santé mentale est aujourd'hui cinq fois plus élevé qu'en 2016.

Pourtant, la nation est tellement attachée à cette cause malavisée que la police et les entreprises voient leur capacité à faire avancer les choses entravée par des initiatives en faveur de la diversité et une paperasserie sans fin, conçues pour prouver qu'aucune Afghane lesbienne unijambiste n'est victime de discrimination.

Ce sont les dirigeants britanniques qui ont ouvert la voie à cette catastrophe. Mais ce mal ronge tous les aspects de la vie britannique.

Un nouveau Premier ministre ne résoudra pas le problème. Un pays étranger ne résoudra pas le problème. Cela nécessitera un changement radical du mode de vie national.

« Si mon peuple, sur lequel porte mon nom, s'humilie, prie, cherche ma face et se détourne de ses mauvaises voies, alors je l'exaucerai depuis les cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays » (2 Chroniques 7 : 14).

Si la Grande-Bretagne ne se repent pas au niveau national, la Bible indique clairement que cette voie aboutira à la Grande Tribulation (Matthieu 24 : 21-22). Mais *vous* pouvez vous repentir individuellement. Ne vous laissez pas endormir ; n'ignorez pas les problèmes. Les signes sont là, pour ceux qui savent les voir. La Grande-Bretagne doit se repentir devant le seul dirigeant capable de la gouverner véritablement et de la mener vers la sécurité, la puissance, la paix et un avenir prometteur. ■

► **TERREUR** SUITE DE LA PAGE 23

radicales, qui refuse de faire respecter ses propres frontières, qui n'ouvre pas d'enquête en cas de viol lorsqu'un musulman est impliqué, et qui envoie des policiers se tenir en rang pour assister passivement aux violences de rue ou pour entrer en confrontation avec des citoyens en colère, est celui-là même qui s'en prend à des voix comme celle de Hartley-Brewer.

Maladie à l'échelle nationale

La Grande-Bretagne est attaquée par des extrémistes islamiques, mais sa culture refuse de nommer la menace, ses médias qualifient un attentat terroriste d'« agression au couteau » et son gouvernement préfère arrêter des Britanniques pour des publications islamophobes sur Facebook plutôt que d'arrêter des Pakistanais pour avoir violé des enfants.

Trois pays frères partagent cette même vulnérabilité : la Grande-Bretagne, les États-Unis et Israël. Ils ne nomment pas l'ennemi ; ils ne mènent pas le combat jusqu'au bout ; ils ne défendent pas les innocents.

Comme l'a montré Herbert W. Armstrong dans son ouvrage gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, ces trois pays ont une histoire de 4 000 ans avec Dieu, mais ils méprisent de plus en plus cette histoire et se tournent vers des idéologies athées qui les poussent, entre autres, à tolérer le meurtre et le viol au nom de la diversité.

Deutéronome 28 : 43-44 est une prophétie qui s'adresse à ces trois nations. Il met en garde contre l'arrivée d'étrangers qui « L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi » et « il sera la tête, et tu seras la queue. »

Quel sera le prochain événement tragique qui fera la une ? Cela suffira-t-il à certains — *à vous* — pour admettre que nous sommes voués à la destruction si nous ne nous repentons pas envers Dieu ? ■

La Trompette PHILADELPHIENNE

ÉDITEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF
Gerald Flurry
RÉDACTEUR EXÉCUTIF
Stephen Flurry
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Joel Hilliker
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ADJOINT
Philip Nice
RÉDACTEURS ASSOCIÉS
Brad Macdonald, Richard Palmer, Jeremiah Jacques
CONCEPTEURS
Steve Hercus, Kassandra Verbout, Reese Zoellner, Victor Granados
CONTRIBUTEURS
Abraham Blondeau, Josué Michels, Andrew Miiller, Brent Nagtegaal, David Vejil, Callum Wood, Mihailo S. Zekic
ASSISTANTS DE PRODUCTION
Deepika Azariah, Aubrey Mercado
ARTISTES
Melissa Barreiro, Gary Dorning, Julia Henderson Emma McKoy
PRÉPRESSE
Wik Heerma, Reese Zoellner
ÉDITIONS INTERNATIONALES
Deryle Hope
FRANÇAIS
Luc Lapensée
ALLEMAND
Emmanuel Michels
ESPAGNOL
Deryle Hope

Pour vous abonner gratuitement à la *Trompette philadelphienne* aux États-Unis et au Canada, composez le 1-800-772-8577

(ISSN 10706348), août 2026, vol. 37, n° 7 est publié mensuellement (à l'exception des numéros bimestriels de mai-juin et novembre-décembre) par l'Église de Philadelphie de Dieu, 14400 S. Bryant Road, Edmond, OK 73034. Affranchissement des périodiques réglés à Edmond, OK, et dans d'autres bureaux de poste.

POSTMASTER : Envoyez les changements d'adresse à : THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

U.S. COMMENT VOTRE ABONNEMENT A ÉTÉ PAYÉ : Le *Trompette* n'a pas de prix d'abonnement - c'est gratuit. Cela est rendu possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et est déductible des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Les personnes qui souhaitent soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers accueillies en tant que collaborateurs. © 2026 Église de Philadelphie de Dieu. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX ÉTATS-UNIS
Sauf indication contraire, les Écritures sont citées d'après la version Louis Segond de la Sainte Bible.

CONTACTEZ-NOUS : Veuillez nous informer de tout changement d'adresse en joignant l'ancienne étiquette postale et la nouvelle adresse. Les éditeurs n'assument aucune responsabilité en cas de retour de dessins, de photographies ou de manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou en partie, comme il le juge dans l'intérêt public, et de modifier toute lettre pour plus de clarté ou d'espace. **SITE WEB** *latrompette.fr* **E-MAIL** *lettres@latrompette.fr* ; demandes d'abonnement ou de littérature *lettres@latrompette.fr* **TÉLÉPHONE** Royaume-Uni : +32 2 808 88 30 ; Australie : 1-800-22-333-0 **COURRIER** Les contributions, lettres ou demandes peuvent être envoyées à notre bureau le plus proche : **ÉTATS-UNIS** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **CANADA** P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0. **CARAÏBES** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **GRANDE-BRETAGNE, EUROPE, MOYEN-ORIENT** P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B958BH, Royaume-Uni **AFRIQUE** Postnet Box 219, Private bag X10010, Edenvale, 1610, Afrique du Sud **AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE, SRI LANKA** P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia **NOUVELLE-ZÉLANDE** P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton, 3246 **PHILIPPINES** P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga **AMÉRIQUE LATINE** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

LA CLEF DE DAVID

L'émission télévisée « La Clef de David » s'appuie sur les prophéties bibliques concernant le temps de la fin pour vous aider à mieux comprendre le monde qui vous entoure. Chaque semaine, Stephen Flurry, directeur de la rédaction de la *Trompette Philadelphienne s'appuie sur la Bible pour apporter des réponses aux problèmes les plus déroutants de la vie et pour expliquer les événements mondiaux ainsi que leur évolution.* Vous y trouverez des réponses sur des sujets variés tels que la vie chrétienne, l'actualité mondiale, les prophéties bibliques et le but de la vie.

SERVICES DE STREAMING

SITE WEB *laTrompette.fr*
YOUTUBE *youtube.com/@LaTrompettePhiladelphienne*

SCANNEZ POUR OBTENIR UN *ABONNEMENT GRATUIT* À LA TROMPETTE

Que dit la Bible à propos de Jésus ? Comment a-t-Il vraiment vécu ? Qu'a-t-Il réellement enseigné ? Quel est le véritable message de l'Évangile ? Qu'est-ce que cela signifie pour votre vie ? Découvrez-le en ouvrant votre Bible et en regardant *The Life and Teachings of Jesus Christ* avec Stephen Flurry.

REGARDER EN LIGNE *youtube.com/@LaTrompettePhiladelphienne*

Pour commander des versions imprimées de nos publications

FRANCE	CANADA	BELGIQUE	COURRIEL	EN LIGNE
+33 622 5384 29	+1 905-854-5748	+32 2 808 88 30	lettres@laTrompette.fr	www.laTrompette.fr

Limite de trois documents par commande

Écrivez au bureau régional le plus près de chez vous. Adresses au dos de la couverture.

SANS FRAIS • SANS RELANCE • SANS ENGAGEMENT